

# DREAMTIME RECORDS

AN EARLY ART OF THE FIRST AUSTRALIANS

SERGE SCHOFFEL

# DREAMTIME RECORDS

AN EARLY ART OF THE FIRST AUSTRALIANS

SERGE SCHOFFEL

« Is all that we see or seem  
But a dream within a dream? »

From *A Dream Within a Dream*, Edgar Allan Poe, 1849.

« Tout ce que nous voyons ou paraissons,  
n'est-il qu'un rêve dans un rêve ? »

Extrait de *Un Rêve dans un Rêve*,  
traduction en français du poème d'Edgar Allan Poe  
par Stéphane Mallarmé, 1889.

Aborigène, ce terme dérivé du latin *ab origine*, voulant dire « depuis l'origine », est devenu le nom générique de ceux qui peuplent l'Australie depuis très longtemps, au moins 65 000 ans selon les dernières recherches archéologiques<sup>1</sup>, et que des explorateurs européens n'ont commencé à découvrir qu'à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui, se dénombrant près de 650 000, ils représentent moins de 3 % des habitants de l'île continent, le double à peine du chiffre estimé de leur population aux jours des premiers contacts. Celle-ci avait vite subi une importante décroissance en raison, entre autres choses, de l'arrivée de nouvelles maladies infectieuses, de dépossession de terres, souvent dans le sang, de la pollution des points d'eau due à la pratique importée de l'élevage, et très certainement aussi, en raison de la perte des repères anciens et de la mélancolie qu'elle a pu engendrer.

On estime à environ 500 le nombre d'idiomes qui étaient parlés par autant de groupes, ou de sous-groupes, répartis sur tout le territoire australien. Mais cette grande diversité découlait de la dispersion et de l'isolement subséquent de populations issues d'un substrat migratoire ancestral relativement homogène. Parmi toutes les communautés aborigènes de nombreuses nuances sont donc constatées mais de multiples traits culturels restent largement partagés. Chasseurs-cueilleurs, vivant nus et dormant à même le sol en pleine nature, ils offraient cette apparence élémentaire qui a nourri l'idée de survie d'une humanité première, qui aurait pu ressembler à ce que furent les européens de

“Aborigine” is a term derived from the Latin *ab origine*, which means “from the origin”, and it has become the generic name for the people who have inhabited the Australian continent for a very long time – 65 000 years or more according to the most recent archaeological research<sup>1</sup> – and whom European explorers only discovered at the beginning of the 17<sup>th</sup> century. Today, they number about 650 000 souls. They represent less than 3% of the continent's population, and it is estimated that there are about twice as many Aborigines now as there were at the time of the first contacts. The Aboriginal population initially went into steep decline after the arrival of the Europeans because, among other reasons, of the introduction of new infectious diseases, the often violent confiscation of land, the pollution of vital water sources due to livestock farming, and very certainly also because of the loss of the old ways and cultural referents, and the melancholy and depression their disappearance caused.

It is estimated that there were about 500 dialects spoken by an equivalent number of groups and sub-groups spread out all over the Australian continent. This great diversity arose from the wide dispersal and the ensuing isolation of populations that had originally shared a relatively homogeneous common migratory background. There are nuances and differences between Aboriginal communities to be sure, but many cultural traits are universal among them. Hunter-gatherers, living naked and sleeping on the ground in open natural settings, the Aborigines appeared to survive in a rudimentary way that

<sup>1</sup> Une grande partie de la littérature relative aux cultures traditionnelles de l'Australie mentionne le chiffre de – 40 000 années comme début de peuplement de l'île-continent Australie par les *Homo sapiens* (l'homme de Mungo, fossiles découverts près du lac du même nom). En 2007 des traces d'occupation humaine analysées sur le site de Warratyi furent datées de – 50 000 ans, et récemment sur le site de Madjedbebe (autrefois nommé Malakunjanja II), au nord de l'Australie un nombre important de reliefs humains datant d'il y a 65 000 années ont été exhumés.

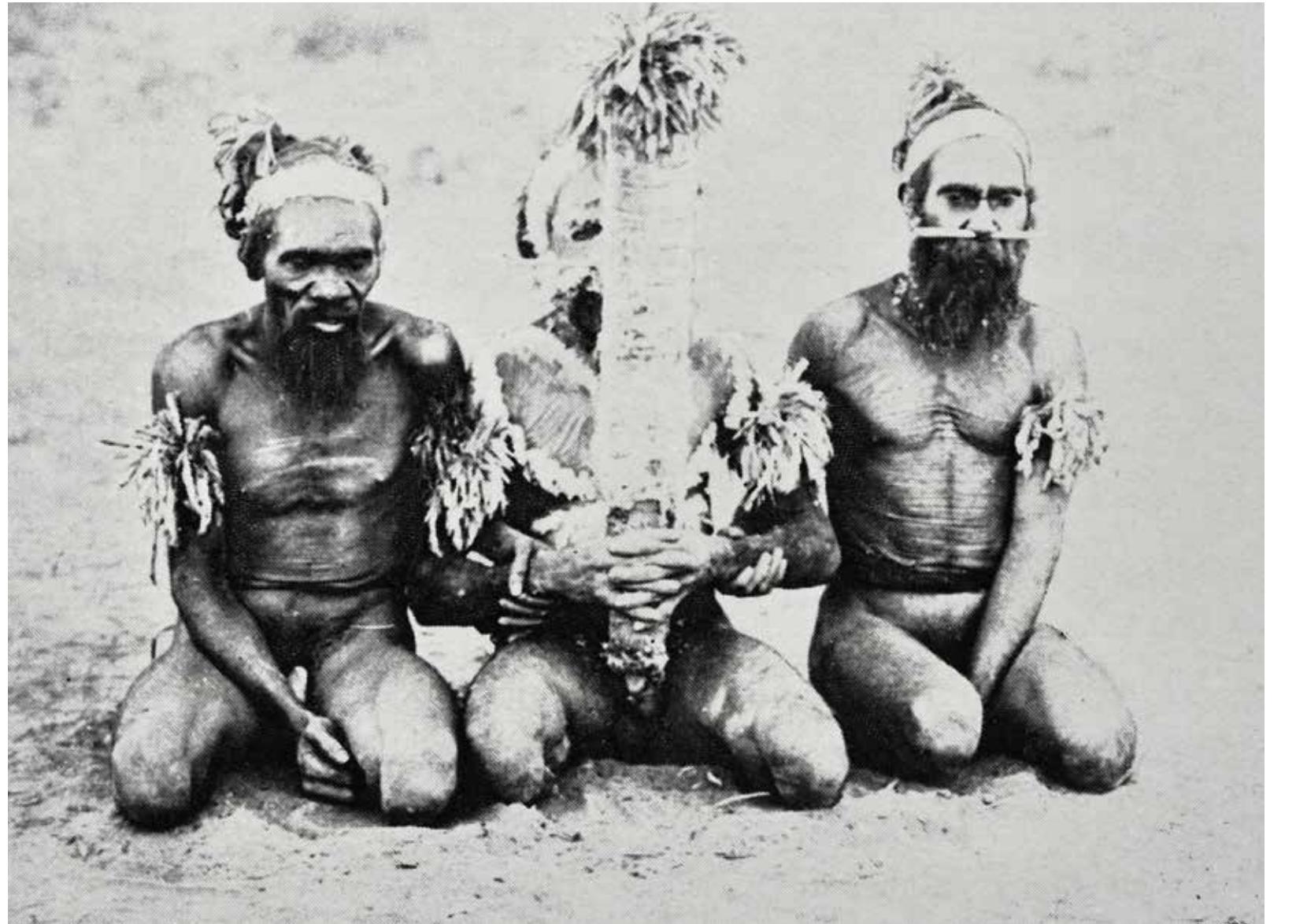
<sup>1</sup> Much of the literature on the traditional cultures of Australia cites 40 000 years ago as the date at which the peopling of the continent by *Homo sapiens* began (fossils of Mungo man discovered near the eponymous lake). In 2007, signs of human presence from the Warratyi site were analyzed and dated to 50 000 years ago. Most recently, evidence of human activity in the form of food remains was exhumed and dated to 65 000 years ago at the Madjedbebe site (formerly known as Malakunjanja II) in Northern Australia.

Homme prenant en main un *Tjurunga* pour le toucher.  
Man handling and feeling a *Tjurunga*.  
(D'après/after Villemainot, 1959, p. 113.)

l'âge des cavernes. Dès le tournant du XX<sup>ème</sup> siècle, une élite de penseurs occidentaux s'est saisie des études hautement détaillées et qualitatives que furent celles des ethnographes B. Spencer et F.J. Gillen et du missionnaire luthérien T.G.H. Strehlow, focalisés sur les groupes Aranda<sup>2</sup> et leurs voisins de la grande région semi-désertique du centre australien, pour élaborer de grandes théories. Ainsi S. Freud publiait *Totem et Tabous* en 1913, et E. Durkheim *Les formes élémentaires de la vie religieuse* une année plus tôt. M. Mauss et C. Lévi-Strauss de l'école française, B. Malinowski et A.R. Radcliffe-Brown de l'école fonctionnaliste britannique, leur emboîtaient le pas. À l'époque des prémisses de l'ethnographie, l'adhérence en une vision évolutionniste du progrès de l'humanité allait de soi, elle partait au demeurant d'une vision universaliste louable en rupture avec les préjugés fixistes. Et pourtant, dans les domaines de la culture et de l'organisation sociale, le manque de critère objectif rend la notion historiciste du progrès bien vide de sens. On a pu s'émerveiller qu'en dépit de leur fort dénuement matériel, les Aborigènes soient animés par une vie sociétale intense, d'une richesse symbolique et d'une charge poétique que seules les imaginations les plus fringantes pourraient concevoir. Des systèmes de parenté à quatre ou à huit sections matrimoniales, des interactions différentes selon les moitiés, les groupes totémiques, etc., ont conféré aux Aborigènes la réputation d'avoir les structures familiales les plus complexes au monde. Claude Lévi-Strauss avait même fait appel à l'éminent mathématicien André Weil pour tenter une modélisation mathématique et mieux comprendre ce qui devait découler de telles interactions.

nourished the idea that they were the survivors of a primordial form of humanity and that they resembled Europeans in the times of the cave-men. Starting at the beginning of the 20<sup>th</sup> century, an elite group of Western thinkers took note of the very detailed and thorough studies that had been done by ethnographers B. Spencer and F.J. Gillen and Lutheran missionary T.G.H. Strehlow, who had focused on the Aranda groups<sup>2</sup> and their neighbors in the great semi-arid region of Central Australia, and used that research as a springboard for the elaboration of more comprehensive theories. Freud published *Totem and Taboo* in 1913, and E. Durkheim had published *The Elementary Forms of the Religious Life* the year before that. M. Mauss and C. Lévi-Strauss of the French school, and B. Malinowski and A.R. Radcliffe-Brown of the British functionalist school followed hard on their heels. At the time that the premises of ethnography were being developed, adherence to an evolutionist vision of humanity's progress went unquestioned, but an admirable universalist vision that broke with fixist or creationist prejudice was also part of its new approach. Ultimately of course, in the realms of culture and social organization, the lack of any objective criteria makes a historicist or evolutionist conception of progress meaningless. We have been amazed to observe that, in spite of their being as materially deprived as they were, the Aborigines developed an intense societal life full of relationships, with a wealth of symbols and a poetic power that only the most vivid imaginations could follow. Systems of relations with four or eight matrimonial sections, varying kinds of interactions between moieties, totemic groups and other kinds of institutions have given the Aborigines the reputation of having the most complex family structures in the world.





8

Trois hommes présentant un *churinga* orné lors de la cérémonie *ambilla-ekura*.  
(D'après Spencer & Gillen, 1927, face p. 288.)

Three men presenting an adorned *churinga* during the *ambilla-ekura* ceremony.  
(After Spencer & Gillen, 1927, opposite p. 288.)

Les Aborigènes ne priaient pas un ou plusieurs dieux, ils ne pratiquaient pas le sacrifice, mais avaient une intense vie religieuse. Ils mettaient en œuvre d'importants rituels, communément appelés «corroboree» par les colons, et pendant lesquels ils revivaient les instants de la création en incarnant eux-mêmes les êtres fantastiques auxquels leur groupe totémique les attachait individuellement. Dans ses enquêtes, Sir Baldwin Spencer réalisa que le terme utilisé pour évoquer les rêves et celui de l'univers mythologique était le même. La notion de création était réactivée par les rituels, un passé en perpétuel mouvement qui embrasse le présent et le futur d'un même élan, c'était le retour dans le «Temps du Rêve», le «Dreamtime». Les chercheurs et ethnographes étudiant les us et coutumes d'autres groupes ont pu conforter que cette approche pour saisir la conception du monde propre aux Aborigènes était juste et généralisée. Un autre aspect saillant et général de leur culture réside

Claude Lévi-Strauss even asked eminent mathematician André Weil to attempt to construct a mathematical model to help gain a better understanding of what would result from such interactions.

The Aborigines did not pray to one or several gods, and they did not practice sacrifice, but they had an intense religious life. They held important rituals that the colonials called "corroborees" in which they relived the moments of creation by themselves incarnating the fantastical beings which their particular totemic group was associated with. In the course of his research, Sir Baldwin Spencer came to realize that the term used to describe dreams and the mythological universe was the same. The notion of creation was reactivated by the rituals, a past in a perpetual state of motion that embraces the present and the future at once, and represented a return to the "Dreamtime". Researchers and ethnographers studying

dans les rites d'initiation des jeunes hommes mais aussi des moins jeunes lorsque ces derniers doivent acquérir un degré plus profond des connaissances liées à leur clan, ou devenir «homme médecine». Ce sont d'ailleurs là les seules formes de stratifications sociales avérées. Les femmes ont des rites de puberté mais pas d'initiation avec révélation de secrets. Les jeunes initiés doivent subir des épreuves physiques redoutables tel que la subincision du pénis, c'est à dire l'ouverture de l'urètre pratiquement tout du long, et ceci en plus de la circoncision. Ils peuvent aussi avoir à éprouver des morsures profondes au visage, des coups, l'arrachage des ongles, des incisions corporelles profondes, ou encore, selon la région, le percement de la cloison nasale et l'avulsion d'une dent. Ils sont aussi confrontés à l'aptitude à survivre seul pendant un temps donné tout en respectant les usages appris liés à leur totem qui peuvent prohiber l'ingestion de certaines espèces animales ou végétales.

L'usage rituel du rhombe, appelé *mumuna* en aranda, est universel à toute l'Australie<sup>3</sup>. Lorsque le rhombe vrombit, les femmes et les non initiés doivent obligatoirement se détourner, le mystère le concernant doit être respecté sous peine de sévères châtiments. Le son des rhombes est la voix du serpent géant qui avale les aspirants à l'initiation et les recrachera ressuscités de leur mort symbolique. Un des secrets portés à la connaissance du nouvel initié sera celui de la mystification du rhombe. Un jour, des années plus tard, lui sera révélé un nouveau secret, celui de son *churinga*<sup>4</sup>.

the mores and customs of other groups have confirmed that taking this approach to understanding this conception of the world is valid and generally correct. Another widespread and remarkable aspect of Aboriginal culture is the young men's initiation rites, or those performed on even less young individuals when they are destined to acquire a deeper level of the knowledge associated with their clan, or to become "medicine men", these distinctions incidentally being the only ones known that represent forms of social stratification. Women undergo puberty rites, but not initiation rites involving the revelation of secrets properly speaking. Young initiates must endure formidable physical tests, including penile subincision, in which the underside of the penis is incised and the urethra slit open lengthwise, from the urethral opening toward the base along nearly its entire length, along with circumcision. They may have their faces forcefully bitten, be vigorously struck, have their nails torn out, receive deep cuts on their bodies, or, depending on the area, have their

septum pierced and a tooth pulled. They are also required to survive alone for a certain period of time while adhering to the learned customs associated with their totem, which may include prohibitions surrounding the ingestion of certain animal or vegetal species.

The ritual use of the bullroarer, named *mumuna* by the arandas, is also a generalized feature of Aboriginal life everywhere in Australia<sup>3</sup>. When the bullroarers whirl, the women and the uninitiated must turn aside. The mystery concerning them have to be respected, and the penalties were severe for failing

<sup>3</sup> - À l'exception, selon D.S. Davidson (1937, p. 70), des îles Melville et Bathurst et de la région continentale australienne adjacente comprise entre la péninsule Coburg et la région des rivières Alligator, ainsi que de la Tasmanie.

<sup>4</sup> - Souvent aussi épelé *tjurunga*, ou nommé *kulpidji*, ou encore *kurangara* selon l'aire culturelle.

<sup>3</sup> - "They seem to have been unknown [only] in Tasmania and no indication of them on Melville and Bathurst Islands or on the adjacent mainland, from the Coburg Peninsula to the Alligator Rivers country" (Davidson 1937, p. 70).

«Pendant que chacun nous racontait l'histoire d'un *kulpidji*, il pressait son visage et son corps contre celui-ci parce que... le *kulpidji* plein de *kuranita* de bonne santé lui ferait du bien».  
“While everyone was telling us the story of a *kulpidji*, he pressed his face and body against it because ... the *kulpidji* full of healthy *kuranita* would do him good.”  
(D'après/after Mountford, 1953, face/opposite p. 161, planche XII.)

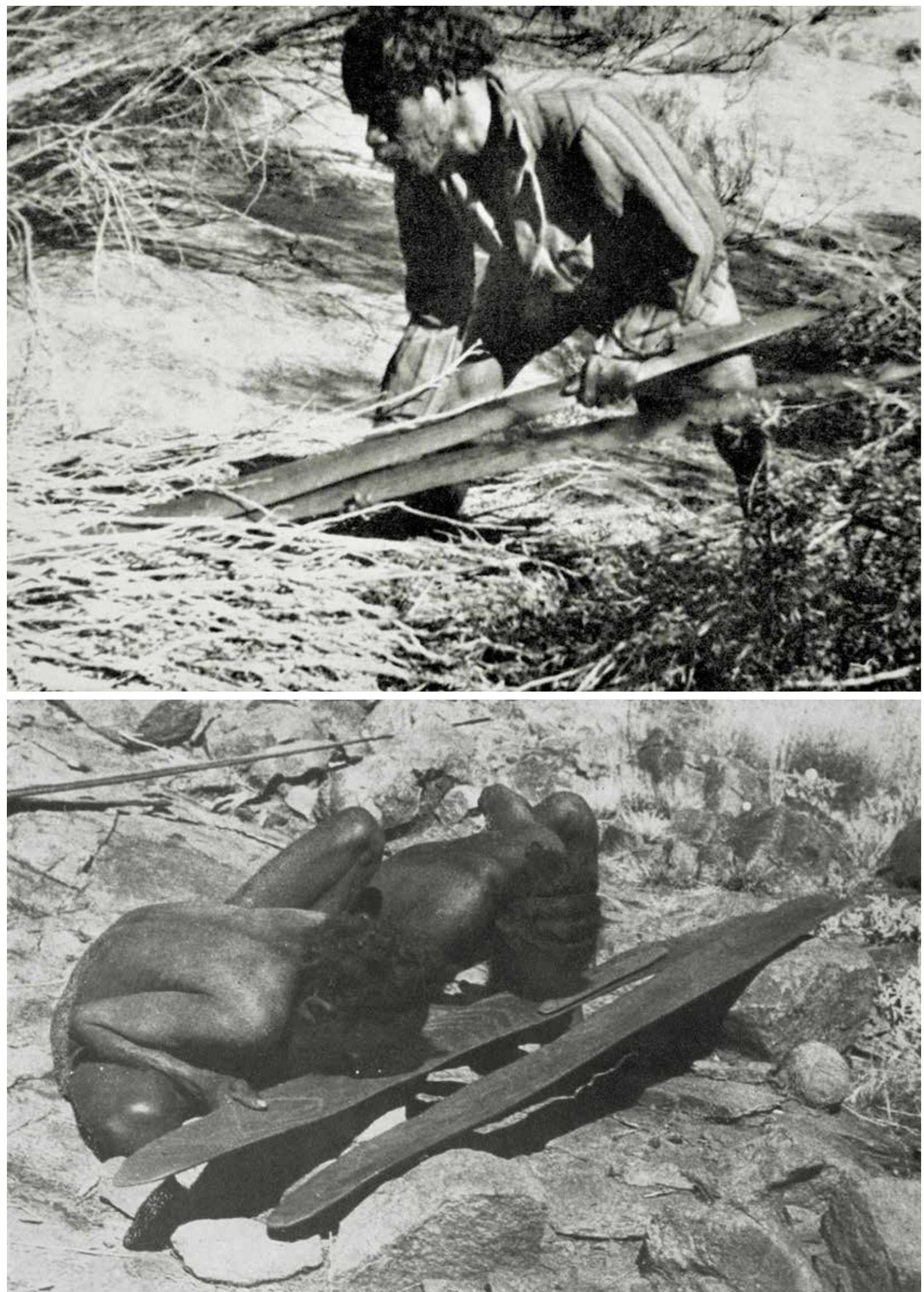
Le *churinga* est un objet bien mystérieux, il rappelle le rhombe par sa forme plate et allongée, arrondie ou pointue à ses deux extrémités, mais de dimensions supérieures, et n'ayant alors pas de trou pour le faire tournoyer, bien que certains en aient un malgré tout, et il est dit alors qu'ils ne peuvent être qu'en bois et qu'ils appartiennent toujours à un membre de la gent féminine. Contrairement aux rhombes, les *churingas* n'étaient pas en usage partout en Australie, mais sur un très large territoire, dans la grande région semi-désertique centrale, et à l'ouest, surtout au nord-ouest, dans la région du Kimberley. Il est très difficile de déterminer d'où exactement provenait chaque *churinga* proposé sur le marché des arts premiers, ou préservé dans les collections muséales, si la mention du lieu de collecte original n'a pas été conservée. On peut néanmoins facilement constater l'existence de deux grands types de *churingas* assez dissemblables et qui proviennent respectivement de chacune de ces deux grandes aires géographiques adjacentes. Mais ces deux grandes catégories ont pu coexister sur une large zone intermédiaire<sup>5</sup>.

La première catégorie de *churingas*, peut être soit en bois<sup>6</sup> soit en pierre, mais pour ces derniers, la forme oblongue est moins prononcée et leurs proportions restent plus modestes. Les *churingas* en pierre sont plus rares et sont estimés en général plus anciens par les Aborigènes, ce qui les inclinait à leur porter un égard supérieur. Ces pièces proviennent du grand centre australien, dont les groupes Aranda sont les plus célèbres, mais il y a aussi les groupes Loritja, Pintupi, Pitjantjatjara et beaucoup d'autres. Ces *churingas* sont le plus souvent sculptés sur les deux faces, et les motifs mystérieux qu'ils arborent offrent un caractère foncièrement symbolique

to do so. The sound of the bullroarers is the voice of the giant snake swallowing aspiring initiates. It will then regurgitate them, resuscitating them from their symbolic death. One of the secrets that is revealed to the new initiate will be that of the mystery of the bullroarer. One day, several years later, he will learn another one – that of his *churinga*<sup>4</sup>.

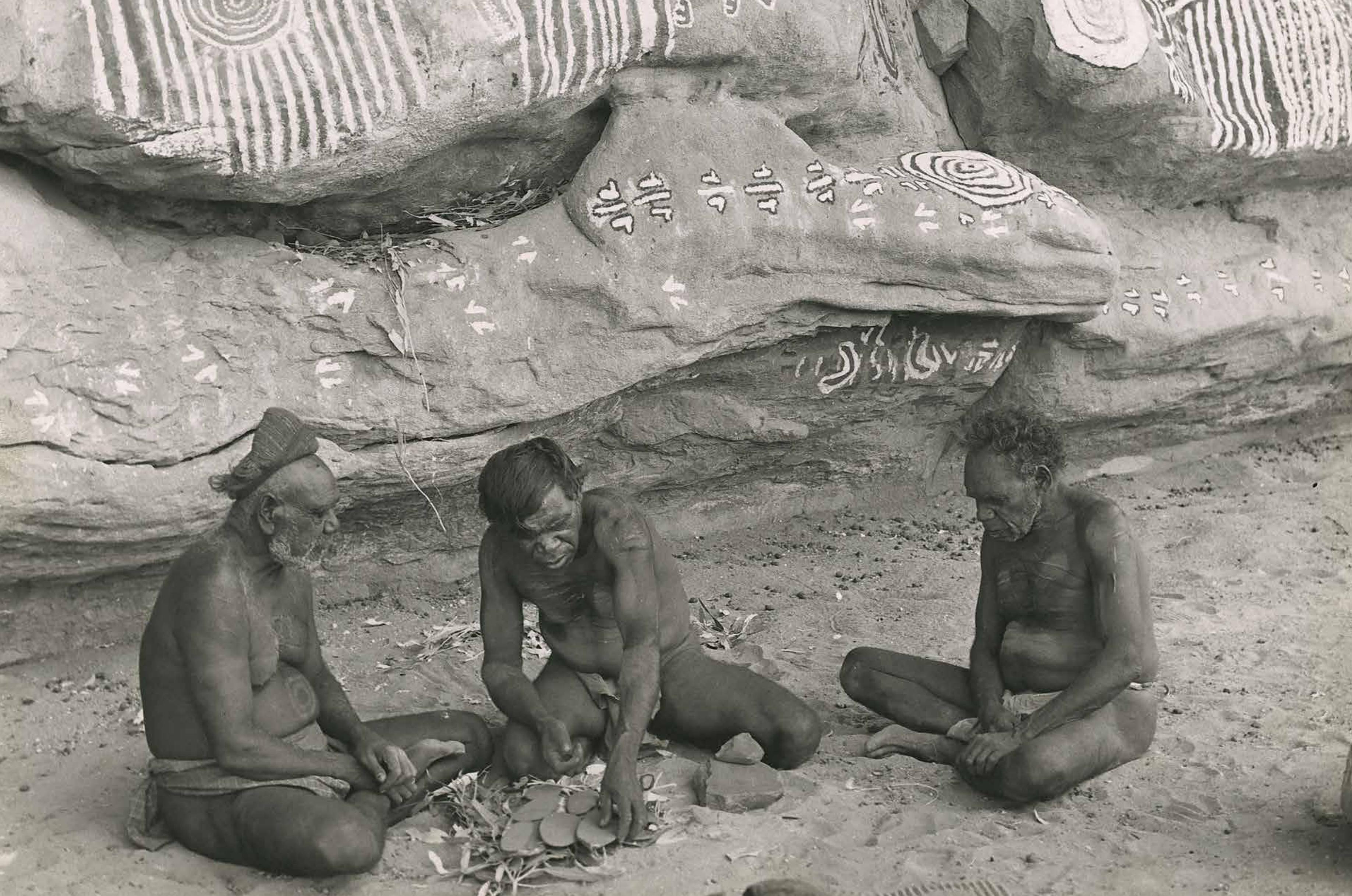
The *churinga* is a mysterious object, it resembles bullroarers by its flat and elongated shape, rounded or pointed at both ends, but of larger dimensions and having no hole to whirl it, although some have one, it is said then, that these ones can only be of wood, and always belong to a woman. Unlike bullroarers, *churingas* were not in use everywhere in Australia, but on a large territory, in the wide central semi-desert region, and in the west, especially in the northwest, the Kimberley region. It is very difficult to determine where came from exactly each *churinga* found on the tribal arts market or preserved in museums, when the mention of the original place of collection has not been preserved. However, one can easily observe the existence of two large types of *churingas* which are quite dissimilar and which came respectively from each of these two large adjacent geographical areas. But it has been reported that these two categories may have coexisted over a large intermediate area<sup>5</sup>.

The first category of *churingas*, can be either wood<sup>6</sup> or stone, but for the latter, the oblong shape is less pronounced and their proportions are more modest. Stone *churingas* are rarer and are generally considered older by the Aborigines, who therefore were inclined to consider them to be of even greater value. These works came from the great Australian center, of



<sup>4</sup> - Cf. Davidson 1937.

<sup>5</sup> - Le bois de mulga (*acacia aneura*) est le plus fréquemment sélectionné pour confectionner les *churingas*. Il est réputé être très résistant sur le long terme.



◀ Hommes avec *churingas* installés dans le sable au pied d'une paroi rocheuse recouverte de peintures rupestres. Date de la prise de vue : entre 1949 et 1970.  
Men settled in the sand near rock paintings with *churingas*. The picture was taken between 1949 and 1970.  
(Photographie issue des collections du/photography from the collections of musée du quai Branly — Jacques Chirac, Paris. Donateur/offered by Karel Kupka.)

mais aussi esthétique. On reconnaît comme motifs, des cercles concentriques, des lignes parallèles ou en zigzags, des arcs de cercles, des pointillés, etc. Étudier minutieusement cette écriture première et ce à quoi elle se rapporterait doit être une tache absolument passionnante mais certainement très difficile, et elle dépasse le cadre resserré de notre catalogue d'exposition. Des reprises d'illustrations avec des descriptions d'auteurs anciens parsèment les pages qui suivent pour procurer l'idée de ce qui peut être signifié sur les *churingas* et aussi pour en faire ressentir la poésie. Ce mode d'expression graphique trouve son fondement dans la trace. Parmi d'autres, les traces laissées dans le sable par les humains et les animaux. Un arc de cercle par exemple signifie souvent un homme ou une femme assis sur le site d'un rituel. Les cercles concentriques représenteraient des emplacements fixes: points d'eau, roches, arbres, lieu de disparition d'un être fabuleux du Temps du Rêve ou aussi une certaine personnalité. On peut déjà remarquer ici la polysémie de cette seule forme de représentation. Les lignes reliant les cercles représenteraient du mouvement, des trajets, ceux d'êtres mythiques ou celui d'un parcours totémique initiatique. Tels une carte, les dessins gravés<sup>7</sup> des *churingas* pourraient être un procédé pour mémoriser des traits du paysage et avoir des repères pour survivre dans ce quasi désert. Les Aborigènes conçoivent les structures géologiques de leur territoire comme étant les traces laissées par le passage des êtres fabuleux au Temps du Rêve, ce temps passé mais toujours présent où les formes peuvent continuer à changer. Les motifs représentés sont exclusifs à chacun et sont accompagnés par des chants qui le sont tout autant. Aux symboles inscrits s'ajoutent des stances complétant certainement la symbolique en jeu.

which the Aranda groups are the most famous, but there are also the Loritja, Pintupi, Pitjantjatjara groups and many others. These *churingas* are most often carved on both sides, and the mysterious patterns they display offer a fundamentally symbolic but also aesthetic character. We recognize as patterns, concentric circles, parallel and zigzag lines, arcs of circles, dotted lines, etc. Studying this early writing and what it would relate to shall be an absolutely fascinating and certainly a very difficult task, but it goes beyond the narrow framework of our exhibition catalog. Illustrations with descriptions taken from ancient authors are distributed along the following pages to give the idea of what can be meant on *churingas* and for the sake of poetry. This mode of graphic expression finds its foundation in the trace. Among others, the traces left in the sand by humans and animals. An arc of circles, for example, often means a man or a woman seated at the site of a ritual. The concentric circles would represent fixed locations: water points, rocks, trees, place of disappearance of a fabulous being from the Dreamtime, or possibly some personality. We can already notice here the polysemy of this single form of representation. The lines connecting the circles would represent the movement: journeys, those of mythical beings or that of a totemic initiation route. Like a map, the engraved drawings (NOTE 7) of the *churingas* could be a process for memorizing features of the landscape and having reference points for surviving in this semi-desert area. The Aborigines conceive the geological structures of their territory as being the traces left by the passage of fabulous beings of the Dreamtime, this time past but ever present as forms would keep changing. The patterns shown are exclusive to everyone and are accompanied by songs that are just as much. To the



Des dessins élaborés représentant les déplacements des esprits et héros ancestraux, des totems tribaux et d'autres symboles étaient soigneusement creusés en sillons dans la surface sableuse du terrain de la cérémonie d'initiation *bora* de New South Wales et du Victoria.  
(D'après Mc. Carthy, 1952, p. 32.)

Elaborate designs representing the travels of the great culture-heroes and ancestral spirits, tribal totems, and other symbols were carefully grooved in the sandy surface of the *bora* initiation grounds of New South Wales and Victoria.  
(After Mc. Carthy, 1952, p. 32.)

La seconde catégorie de *churingas* est celle de l'ouest et du Kimberley au nord-ouest. Ils sont en bois et communément plus grands, pouvant atteindre parfois plus de trois mètres de long. Ils sont gravés sur une seule face, laquelle est en principe un peu concave. Les motifs incisés sont nettement plus abstraits et difficiles à caractériser. Ils étaient, de plus, souvent partiellement recouverts d'autres symboles peints: lignes, points, cercles, zigzags. La plupart du temps il ne subsiste que quelques vestiges de ces pigments blancs et ocres, parfois ils ont complètement disparu. Ces *churingas* sont occasionnellement présentés dans la littérature comme des «dancing boards», car ils étaient manipulés lors de danses rituelles.

Partout les *churingas* étaient oints avec de la graisse et de l'ocre. Bien emballés, ils étaient conservés dans des anfractuosités naturelles, fissures de rocher ou d'arbre, sur le sol ou dans des grottes. Ces lieux n'étaient visités que quand le

symbols recorded are added stanzas completing for sure the symbolism involved.

The second category of *churingas* is that of the west and the northwest region of Kimberley. They are always wooden and commonly larger, sometimes reaching over three meters in length. They are engraved on one side only, which is in principle a slightly concave. The incised patterns are much more abstract and difficult to characterize. They were, moreover, often partially covered with other painted symbols: lines, points, circles, zigzags. Most of the time there are only a few vestiges left of these white and ochre pigments, and sometimes they have completely disappeared. These *churingas* are occasionally described in the literature as "dancing boards" because they were manipulated during ritual dances.

Everywhere the *churingas* were anointed with grease and ochre. Well packaged, they were kept in natural crevices, cracks

<sup>7</sup> - On utilisait une dent d'opossum pour graver les motifs.

<sup>7</sup> - An opossum tooth was used to engrave the patterns.



Cérémonie finale en lien avec le totem *Wollunqua* de la tribu Warramunga. Les casques coiffes sont sur le point d'être retirés de la tête des participants à la cérémonie qui sont assis autour du dessin au sol.  
(D'après Spencer & Gillen, 1927, face p. 569.)

Final ceremony in connection with the *Wollunqua* totem. Warramunga tribe. The helmets are in the act of being pulled off the heads of the performers who are seated around the ground-drawing.  
(After Spencer & Gillen, 1927, opposite p. 569.)



Des hommes se rassemblent près du sol pour observer l'évènement fondamental que représente le retour des *churingas* dans la tribu. Les objets sont le point focal de l'attention du groupe.  
(D'après Spencer & Gillen, 1904, face p. 263.)

Men gather close to the ground to observe the key event that is the *churinga*'s return to the tribe. The items are the focal point of the group's attention.  
(After Spencer & Gillen, 1904, opposite p. 263.)

rituel l'imposait. Ces emplacements d'entreposage<sup>8</sup> tenaient lieu de centres totémiques sacrés avec tout le cérémonial et les tabous qui leur sont attachés. Les *churingas* sont des objets spécifiquement symboliques, ils incarneraient une autre forme du Soi détachée de soi, où une trace singulière du Rêve est attachée. Chacun en aurait eu au moins un dans le *pertalchera* de son totem, homme ou femme, mais seuls les hommes initiés pouvaient les voir et les manipuler.

Il est passionnant de parcourir la littérature concernant les Aborigènes. Il s'agit d'un véritable exercice d'exégèse avec en première ligne, comme livres sacrés, les ouvrages de Spencer-Gillen puis de Strehlow. Les interprétations apportées sont loin d'être dénuées d'intérêt. Géza Roheim, proche de Sigmund Freud, et ethnographe sur le terrain dans les années 1920, était engagé dans une telle démarche. Bruno Bettelheim, psychologue de renom s'y était aussi intéressé de près.

in rocks or trees, on the ground or in caves. They were only visited when the ritual required it. These storage locations<sup>8</sup> acted as sacred totem centers with all the ceremonial and taboos attached to them. The *churingas* are specifically symbolic objects, they would embody another form of the Self detached from oneself, and to which a singular trace of the Dreamtime is attached. Everyone would have had at least one in the *pertalchera* of their own totem place, man or woman, but only initiated men could see and manipulate them.

It is fascinating to browse the literature concerning the Aborigines. It is a real exegesis exercise with in the first line, as sacred books, the works of Spencer-Gillen then Strehlow. The interpretations provided are far from devoid of interest. Géza Roheim, close to Sigmund Freud, and ethnographer in the field in the 1920s, was engaged in such an approach. Bruno Bettelheim, a renowned psychologist, was also very interested.

Plus récemment les chercheurs universitaires français Alain Testart et Marika Moisseeff ont chacun apporté leur belle pierre à l'édifice. Pour résumer, en prenant un raccourci extrême, une idée essentielle<sup>9</sup>: les *churingas* seraient des symboles sexuels. Losanges effilés aux deux extrémités, ils expriment une forme de vulve, mais aussi par leur modalité d'être un objet allongé, tout en extériorité, ils figurent encore le phallus, qui est parfois brandi comme tel lors de rites<sup>10</sup>. Par certains aspects de leurs actes religieux, les Aborigènes de la gent masculine chercheraient en impliquant une représentation toute culturelle du monde, à incarner un agent concepteur qui les mettrait sur un plan d'égalité, voire de supériorité, avec les femmes, qui elles ont cette faculté qu'eux n'ont pas, c'est-à-dire d'accoucher de petits êtres de chair et de sang.

More recently, French university researchers Alain Testart and Marika Moisseeff have each made their contribution. To sum up, by taking an extreme shortcut, an essential idea<sup>9</sup>: the *churingas* would be sexual symbols. Diamond shaped tapered at both ends, they express the form of a vulva, but also by their modality of being as elongated and external object, they represent also the phallus, which is sometimes brandished as such during rites<sup>10</sup>. By certain aspects of their religious acts, the Aborigines of the male sex, would seek by implying a thoroughly cultural representation of the world, to incarnate the agent that would put them on a level of equality, even superiority, with the women, who have this faculty male do not have, that is to say to give birth to small beings of flesh and blood. The subincision of the penis is very much like a

<sup>8</sup> - Dont le nom aranda est *pertalchera*.

<sup>8</sup> - The aranda name is *pertalchera*.

<sup>9</sup> - Laquelle était aussi présente dans notre étude «Une sémantique des formes» qui s'intéressait à certains thèmes diffusés dans l'art des cultures du Golfe de Papouasie en Nouvelle-Guinée et qui sont relativement analogues à ce qui se rencontre en Australie (cf. *Art en Premier 2*, Serge Schoffel, Bruxelles 1917, pp. 59-95).

<sup>10</sup> - Voir image p. 8, le *churinga* est emmailloté dans un épais tressage de cordes réalisées à partir des cheveux des anciens de leur clan.

<sup>9</sup> - Which was also present in our study "A semantics of forms" pertaining to certain shapes spread in the art of the Papuan Gulf cultures in Papua-New-Guinea and which are relatively analogous to what is encountered in Australia (cf. *Art en Premier 2*, Serge Schoffel, Brussels 1917, pp. 59-95).

<sup>10</sup> - See photograph p. 8, the *churinga* is enwrapped in a thick braiding of ropes made from the hair of the elders of their clan.

Les planches en bois *tjurunga* revêtaient lors des cérémonies de multiples apparences. Elles étaient souvent associées à des éléments rapportés en plumes de cacatoès (fig. 1 & 3), d'oiseau de proie (fig. 2) ou encore de casoar (fig. 4).

Ces toupets étaient attachés aux *tjurunga* par des cordelettes en fibres végétales ou en cheveu humain. Il n'était pas rare que la structure ainsi formée soit colorée à l'ocre blanche, rouge ou sombre. (D'après Strehlow, 1910, planche 1.)

*Tjurunga* wooden planks took on multiple appearances during the ceremonies. They were often associated with feathered elements of cockatoo (fig. 1 & 3), bird of prey (fig. 2) or cassowary (fig. 4). These toupees were attached to the *Tjurunga* with cords made of vegetable fiber or human hair. It was common for the structure thus formed to be colored in white, red or dark ochre. (After Strehlow, 1910, planche 1.)

La subincision du pénis ressemble beaucoup à une action mimétique vis à vis des femmes. Lors de rites, les hommes se font saigner par cette ouverture artificielle ce qui soumet à notre idée une mise en parallèle avec les femmes qui ont leurs menstruations.

Très modestement, en présentant cette ensemble varié et sélectif de 40 *churingas* et rhombes anciens, nous avons le sentiment de mettre en valeur une production très particulière de notre patrimoine humain universel. Il est très important, dans notre idée, de bien connaître ces témoignages, ces œuvres d'art qui sont nées de concepts mystérieux, et qui nous font, possiblement, mettre le doigt sur une facette essentielle afin de mieux comprendre comment notre humanité fonctionne: comment des sociétés premières très isolées ont cherché à concevoir une explication au fonctionnement du monde, en voulant aussi certainement l'influencer. Et pour cela, déjà, créer tout un univers artificiel de symboles. Voici un contexte extraordinaire où on peut chercher à appréhender comment et pourquoi on crée du symbole, pourquoi on crée du symbole et du beau.

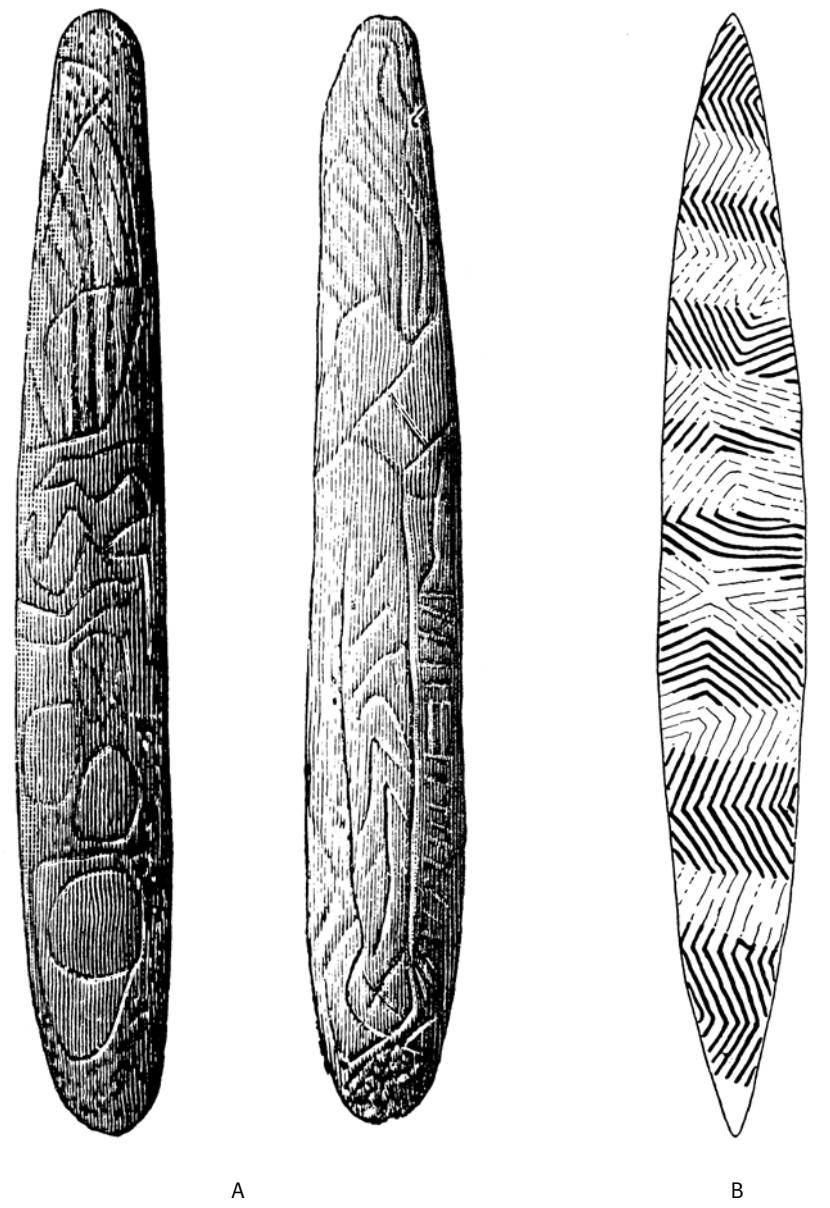
Serge Schoffel, janvier/January 2020

mimetic action towards women. During rites, men are made to bleed by this artificial opening. It brings to our mind a parallel with women who have their periods.

Very modestly, by presenting this varied and selective set of 40 old *churingas* and rhombes, we have the feeling of highlighting a very particular production of our universal human heritage. It is very important, in our idea, to know well these testimonies, these works of art which were born from mysterious concepts, and possibly would make us put the finger on an essential facet and would make us apprehend in a better way how our humanity works. How very isolated tribal societies sought to conceive an explanation for the functioning of the world, and for sure also wanting to influence it. And for that they had created an entire artificial universe of symbols. Here is an extraordinary context where we could try to understand how and why we create symbols, why we create symbols and beauty.







A. Recto & verso. L'une des premières représentations interprétées de *churinga*, nommée scytale [instrument antique des Spartiates, bâton de bois utilisé pour lire ou écrire une dépêche chiffrée] par l'auteur.  
(D'après Lumholtz, 1890 (1889), p. 25.)

A. Recto & verso. One of the earliest images shown of *churinga*, but read as a scytale [ancient Spartan instrument, wooden stick used to read or write an encrypted dispatch] by the writer.  
(After Lumholtz, 1890 (1889), p. 25.)

B. *Churinga*, île Sunday (incisé et peint sur les deux faces).  
(D'après Davidson, 1937, p 78.)

B. *Churinga*, Sunday Island (incised and painted on both sides)  
(After Davidson, 1937, p 78.)

1. Recto & Detail (p. 20-21)  
H 55,5 cm  
L/W 7,9 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

2. Recto  
H 51 cm  
L/W 7,2 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.





3. Recto  
H 125,1 cm  
L/W 12,8 cm  
Bois, graisse, pigments  
/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century

Provenance:  
Henry Hubert,  
Australie Occidentale/  
Western Australia  
(ingénieur routier  
avant la 1<sup>e</sup> Guerre M.  
/road engineer  
prior to WW1)

4. Recto  
H 74,7 cm  
L/W 12,3 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

D'après/after  
Spencer & Gillen, 1927,  
face/opposite p. 103.

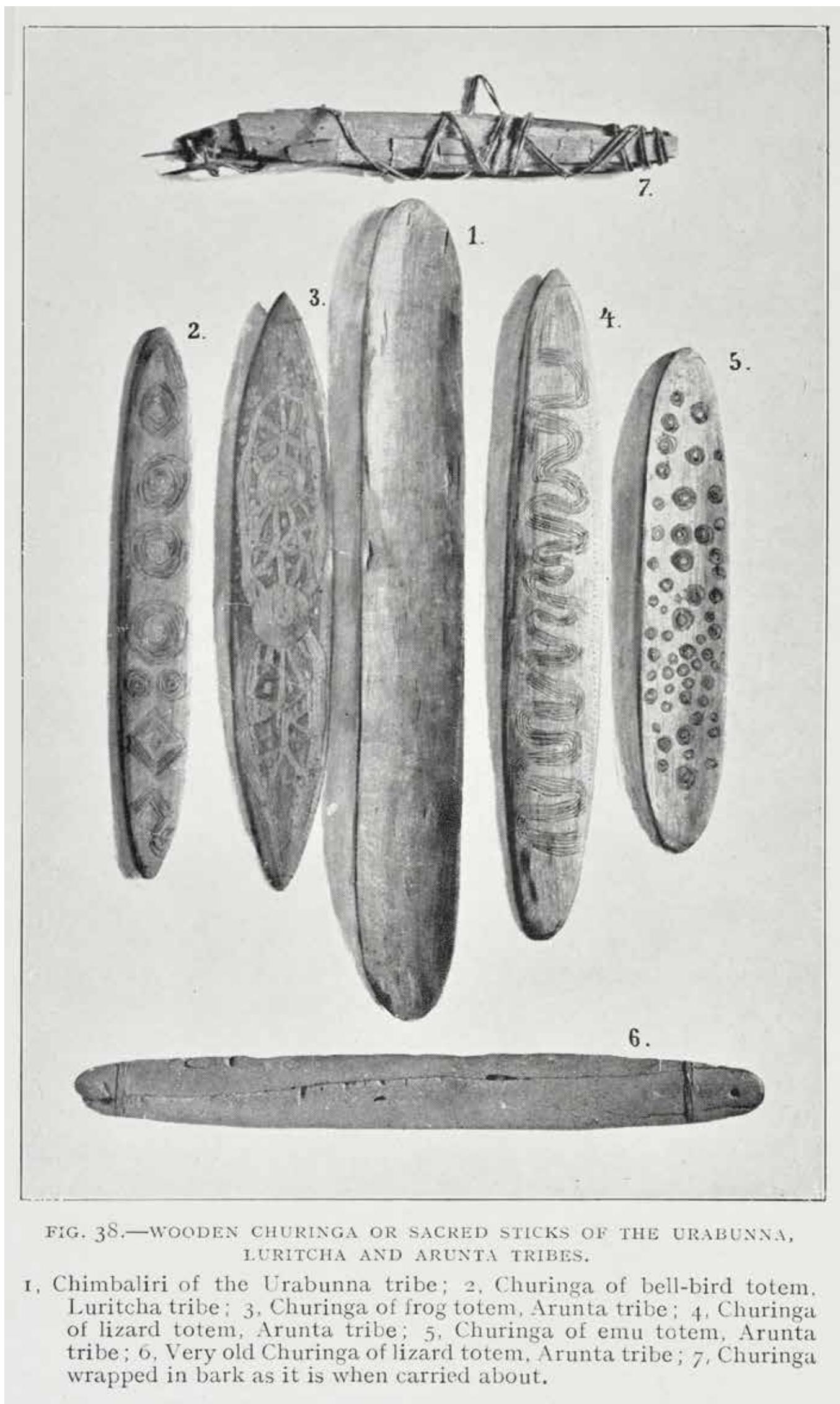
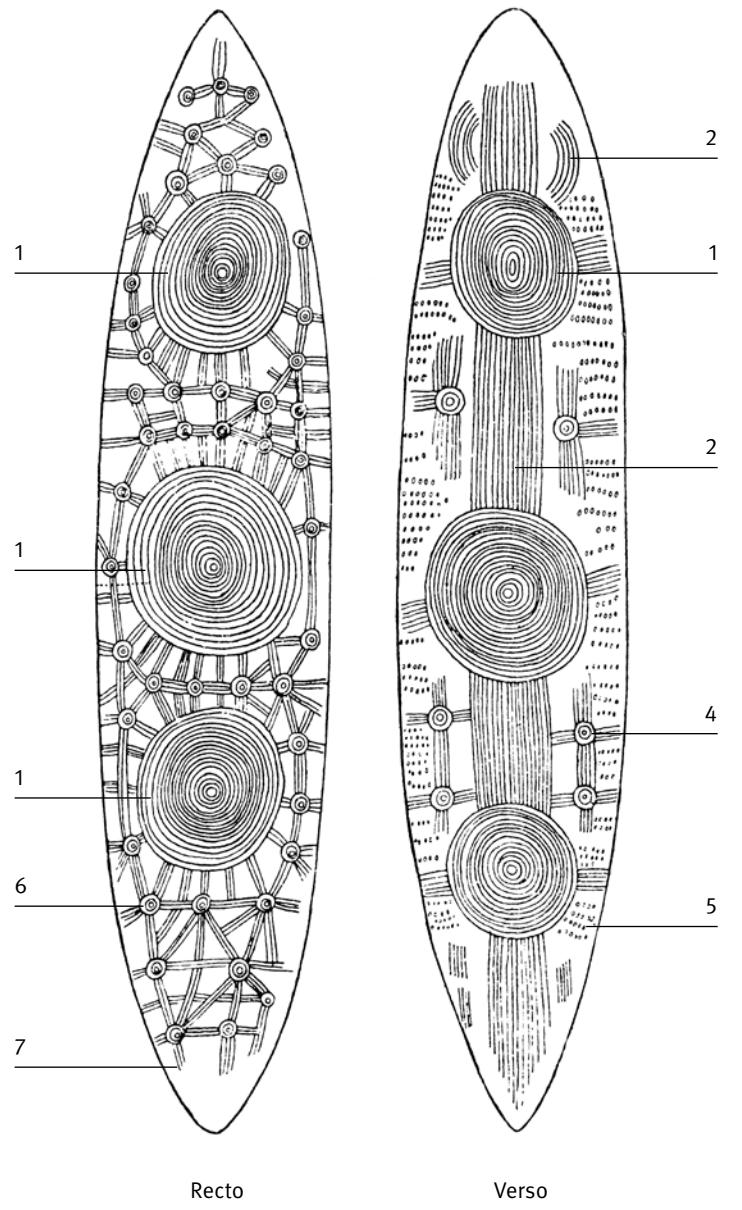


FIG. 38.—WOODEN CHURINGA OR SACRED STICKS OF THE URABUNNA,  
LURITCHA AND ARUNTA TRIBES.

1, Chimaliri of the Urabunna tribe; 2, Churinga of bell-bird totem.  
Luritcha tribe; 3, Churinga of frog totem, Arunta tribe; 4, Churinga  
of lizard totem, Arunta tribe; 5, Churinga of emu totem, Arunta  
tribe; 6, Very old Churinga of lizard totem, Arunta tribe; 7, Churinga  
wrapped in bark as it is when carried about.



26

Recto

Verso

Ce churinga associé au totem de la grenouille fait référence à l'abondance de ces batraciens dans les cavités des vieux arbres gommiers poussant sur la berge de la Hugh River à Imandan. Le motif de cercles concentriques de petite taille est commun sur les churinga associés au totem de la grenouille.

Recto : 1. Arbres gommiers ; verso : 1. Arbres gommiers 2. Larges racines des arbres gommiers, 3. Petites racines des arbres gommiers, 4. Petits arbres gommiers, 5. Traces de grenouilles dans le sable de la rivière.

6. Petites grenouilles sorties des arbres gommiers, 7. Pattes des petites grenouilles.

(D'après Spencer & Gillen, 1927, p. 125.)

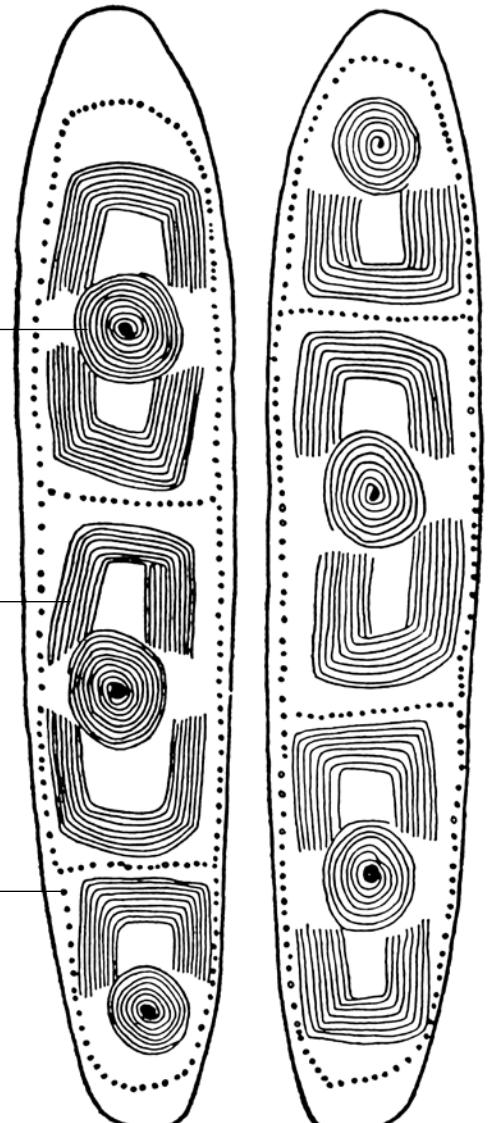
This churinga associated with the frog totem refers to the abundance of these amphibians in the cavities of the old gum trees growing on the bank of the Hugh river in Imandan. The pattern of small concentric circles is common on the churinga associated with the frog totem.

Front: 1. Gum trees; back: 1. Gum trees 2. Large roots of gum trees, 3. Small roots of gum trees, 4. Small gum trees, 5. Traces of frogs in the river sand. 6. Small frogs out of gum trees, 7. Legs of small frogs.

(After Spencer & Gillen, 1927, p. 125.)

5. Recto & Verso  
H 49,2 cm  
L/W 8,7 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.





A. Ce churinga est associé au totem de la fourmi à miel *Jirramba*, un insecte du désert consommé pour la précieuse ressource que représente son abdomen rond et doré rempli de miellat, un liquide sucré similaire au miel d'abeille. La décoration orthogonale se rencontre rarement sur les churinga aranda, mais elle est cependant typique de ceux des tribus méridionales et occidentales.

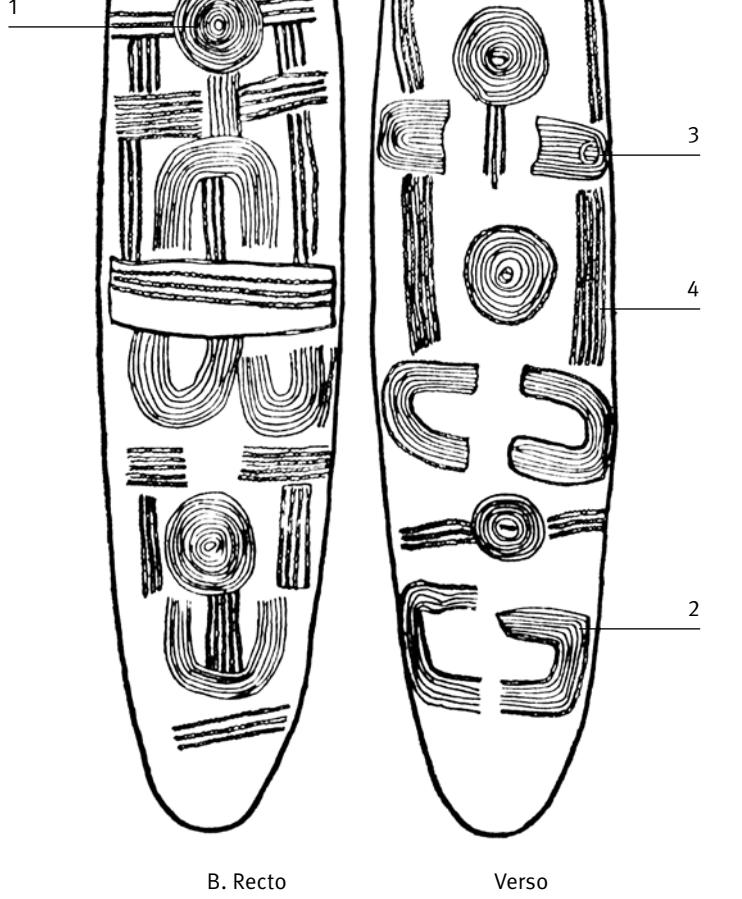
A. Recto & verso : 1. Le trou de la fourmi à miel, 2. Ancêtres fourmis à miel, assis l'un en face de l'autre, 3. Empreintes de pieds sur le sable.

(D'après Roheim, 1970 (1945), p. 304.)

A. This churinga is associated with the totem of the honey ant *Jirramba*, a desert insect consumed for the precious resource of its round, golden abdomen filled with honeydew, a sweet liquid similar to bee honey. Orthogonal decoration is rarely found on aranda churinga, but it is however typical of those of the southern and western tribes.

A. Recto & verso : 1. The hole of the honey ant, 2. Ancestors honey ants, sitting in front of each other, 3. Footprints on the sand.

(After Roheim, 1970 (1945), p. 304.)



B. Ce churinga est associé à l'ancêtre kangourou des collines, *Kanala-tukutu*.

B. 1. *Ngurru* (endroit), 2. Là où ils courrent tout autour (*warkuntama*) lors des cérémonies, 3. Là où ils s'assirent; les lignes droites entre les deux demi-cercles représentant les baguettes sur lesquelles ils posèrent la viande, 4. Signes décoratifs sur le corps.

(D'après Roheim, 1970 (1945), p. 72.)

B. This churinga is associated with *Kanala-tukutu*, the hill kangaroo ancestor.

B. 4. *Ngurru* (place), 5. Where they run all around (*warkuntama*) during the ceremonies, 6. Where they sit; the straight lines between the two semicircles representing the baguettes on which they placed the meat, 7. Decorative signs on the body.  
(After Roheim, 1970 (1945), p. 304.)

6. Recto & Verso  
H 130,6 cm  
L/W 16,4 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
Klaus-Jochen Krüger, Berlin





7. Recto & Detail (p. 30)  
H 134 cm  
L/W 13,5 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenances  
Collecté par/collected by  
- George Aiston (1879-1943)  
début 20<sup>e</sup> s./early 20<sup>th</sup> c.,  
Australie  
- Lindsay Black (1886-1959),  
Australie



*Churinga* de grande taille décrits comme « palettes de danse » d'Australie Occidentale.

A. *Churinga* de Laverton, 159,5 cm.

B. *Churinga* de Leonora peint de motifs de cercles et de bandes, 136,5 cm.

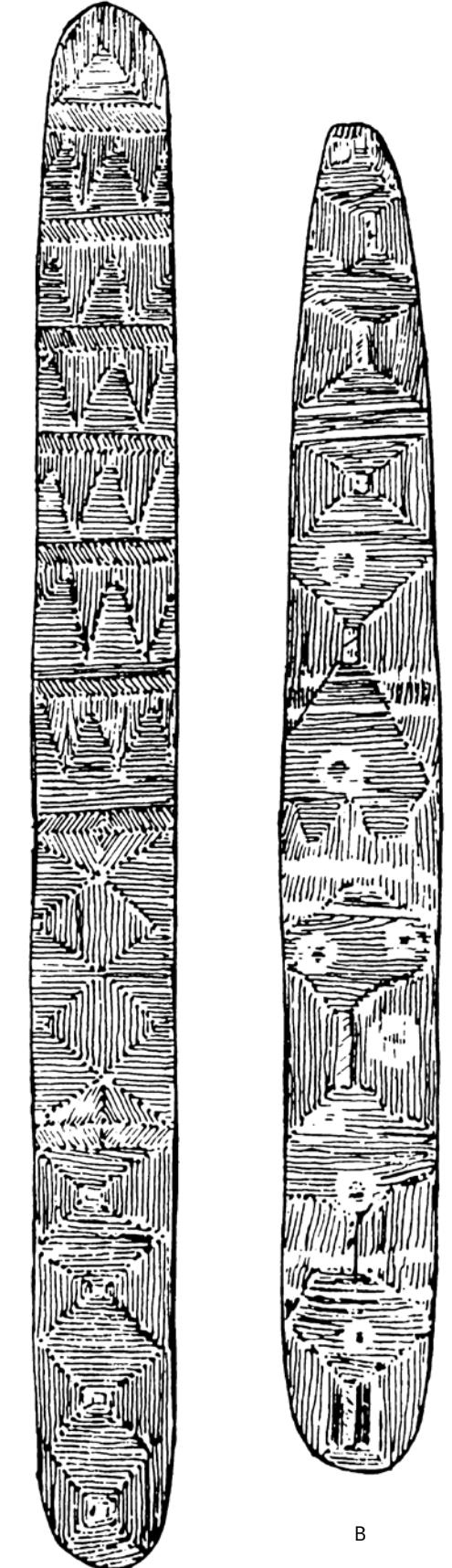
(D'après Davidson, 1937, p 78.)

Large *churinga* described as “dancing boards” from Western Australia.

A. *Churinga* de Laverton, 159.5 cm.

B. *Churinga* de Leonora with painted circles and stripes, 136.5 cm.

(After Davidson, 1937, p 78.)





8. Recto & Detail  
H 217,3 cm  
L/W 11,3 cm  
Bois, graisse, pigments  
/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
Henry Hubert,  
Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant  
la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale  
/road engineer prior to WW1)



9. Recto & Detail  
H 112,4 cm  
L/W 20,5 cm  
Bois, graisse, pigments  
/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
Henry Hubert,  
Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant  
la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale  
/road engineer prior to WW1)





10. Recto & Detail  
H 47,8 cm  
L/W 5,7 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
Henry Hubert,  
Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant  
la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale  
/road engineer prior to WW1)



11 . Recto & Detail  
H 172,6 cm  
L/W 13,1 cm  
Bois, graisse, pigments  
/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
Henry Hubert,  
Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant  
la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale  
/road engineer prior to WW1)



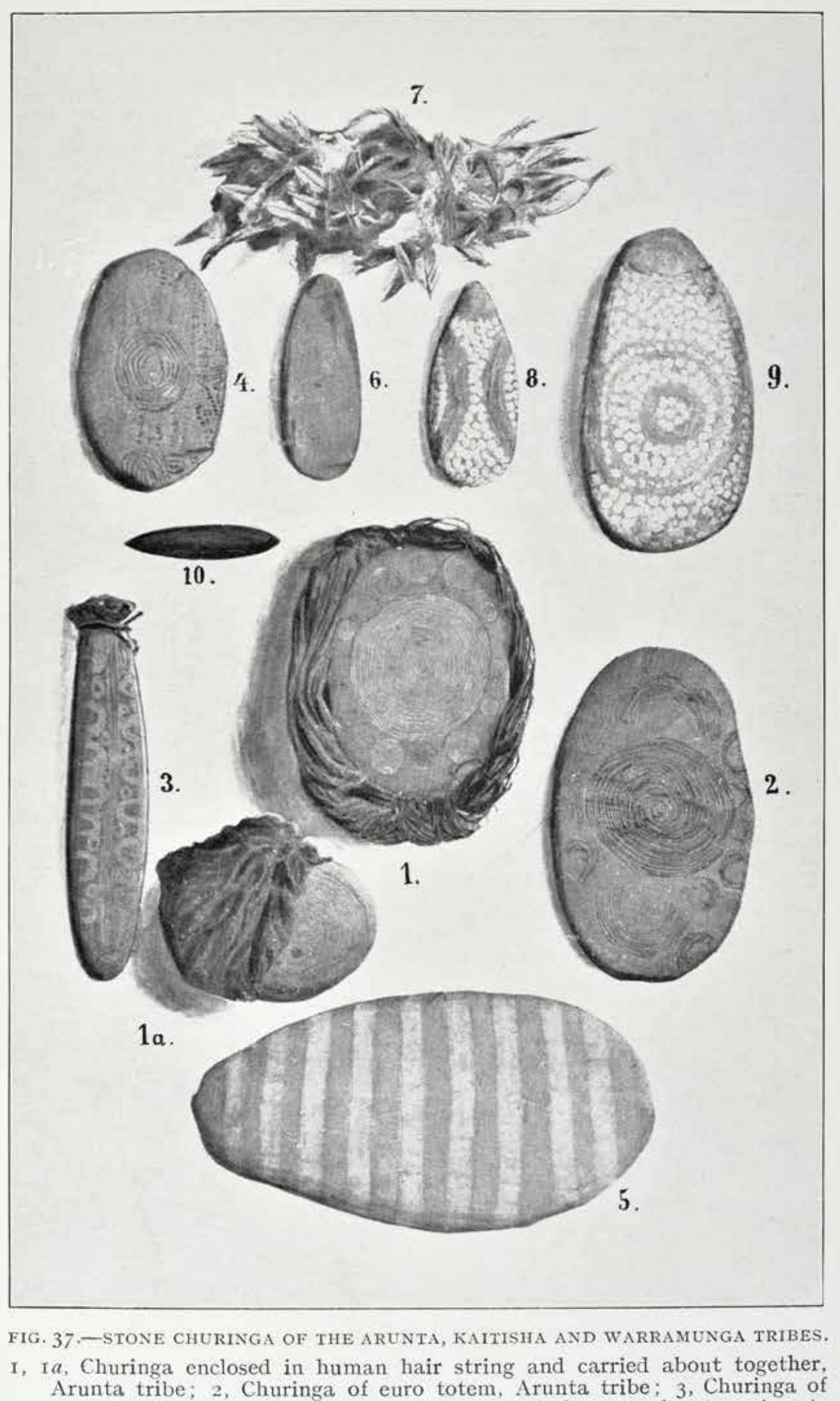


FIG. 37.—STONE CHURINGA OF THE ARUNTA, KAITISHA AND WARRAMUNGA TRIBES.

1, 1a, Churinga enclosed in human hair string and carried about together, Arunta tribe; 2, Churinga of euro totem, Arunta tribe; 3, Churinga of water totem, Arunta tribe; 4, Churinga of witchetty grub totem, Arunta tribe; 5, Churinga of Hakea tree totem, Arunta tribe; 6, 7, Churinga and feather covering of the Warramunga tribe; 8, 9, Churinga of the Kaitisha tribe.

D'après/after  
Spencer & Gillen, 1927,  
face/opposite p. 102.

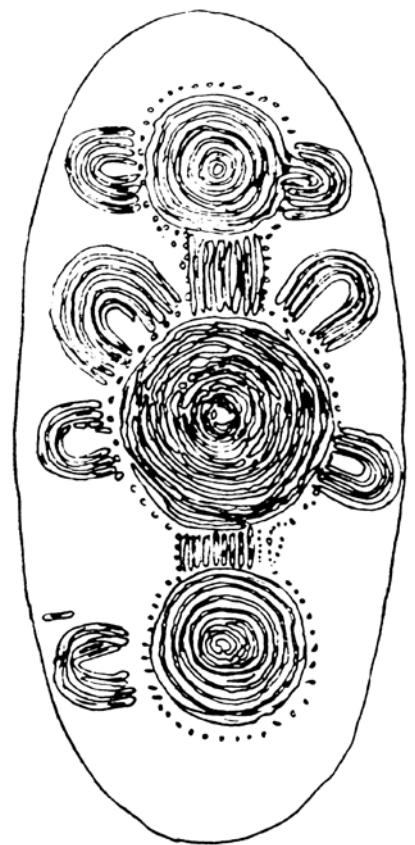


12

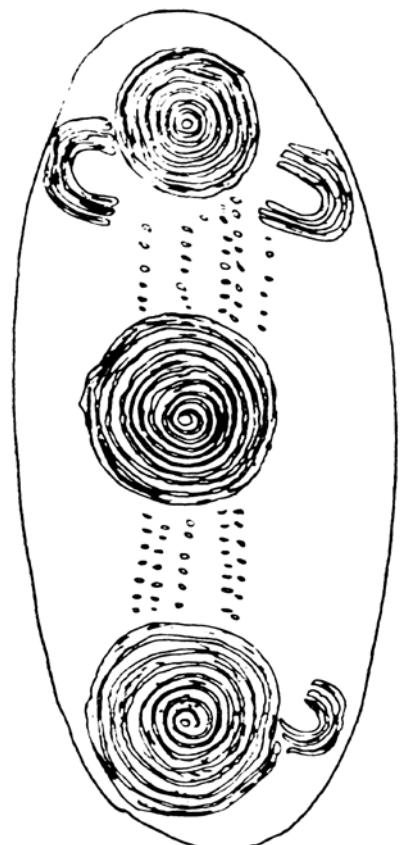


37

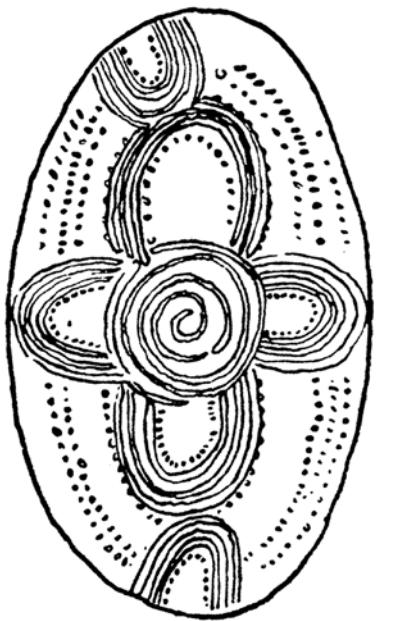
12. Recto & Verso  
H 21,5 cm  
L/W 10,5 cm  
Pierre, pigments  
/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century



A. Recto



Verso



B.

A. Recto & verso : *Churinga* en pierre d'Australie Centrale associé au totem de la fourmi à miel *Yerramba* des Arunta. Le centre du totem se situe à environ 35 km au nord-est d'Hermannsburg.

H 24 cm x L 10,8 cm  
(D'après Davidson, 1937, p. 94.)

A. Recto & verso: stone *churinga* from Central Australia of the honey ant totem *Yerramba*, Arunta. The Totem center is located 22 miles northeast of Hermannsburg.

H 24 cm x W 10.8 cm  
(After Davidson, 1937, p. 94.)

B. *Churinga* en pierre des entrailles du totem du canard des Arunta. Le centre du totem se situe à Japalpa, le fossé de la rivière Finke à Glen Helen.

H 8 cm x L 4,8 cm, verso similaire.  
(D'après Davidson, 1937, p. 94.)

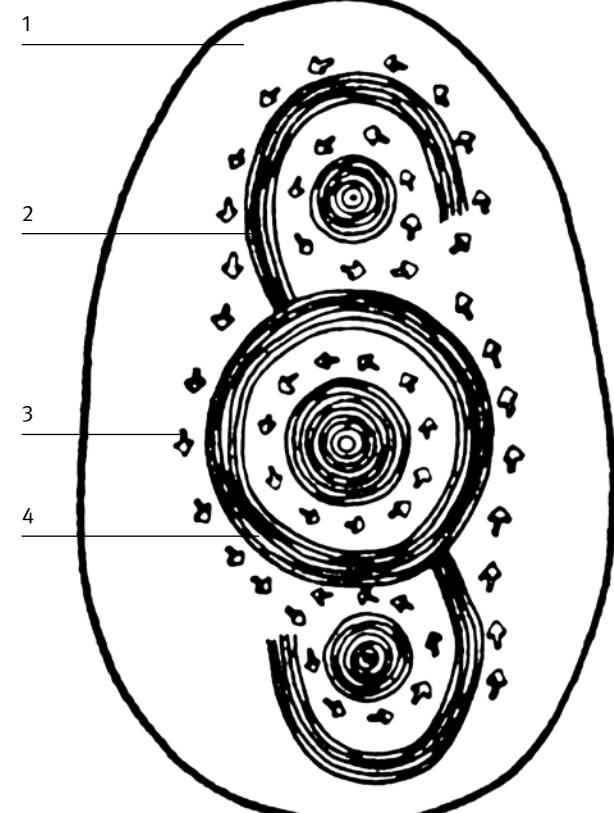
B. Stone *churinga* depicting the entrails of the duck totem, Arunta. The Totem center is Japalpa, the Finke River Gap at Glen Helen.  
H 8 cm x W 4.8 cm, reverse similar.  
(After Davidson, 1937, p. 94.)



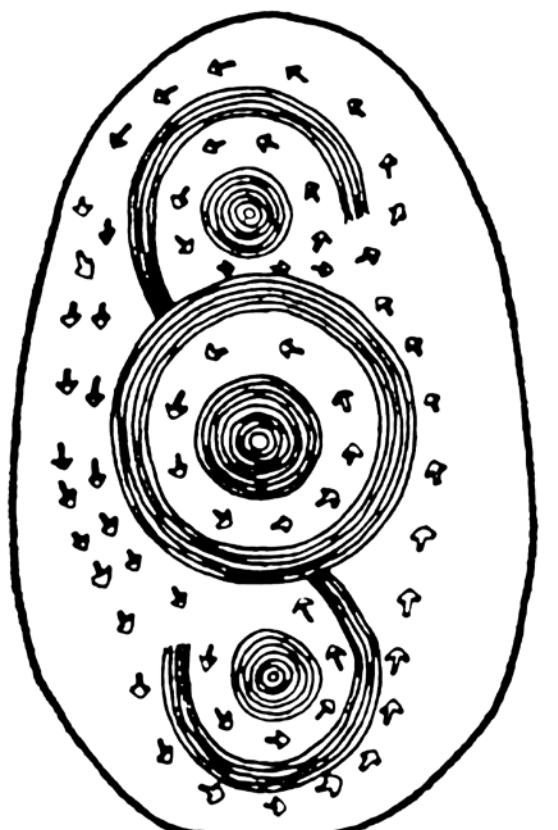
13



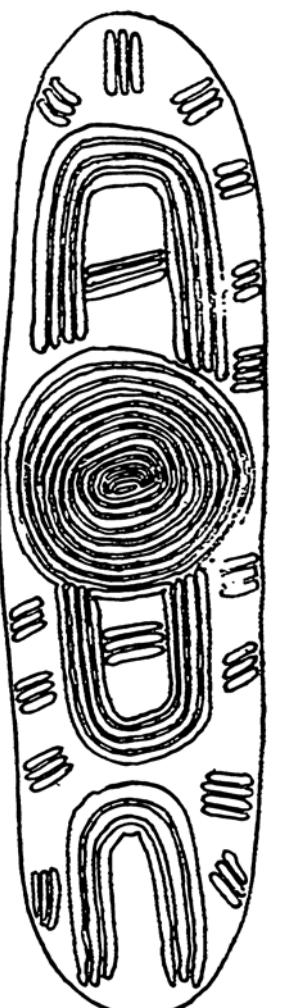
13. Recto & Verso  
H 14,3 cm  
L/W 9,6 cm  
Pierre, pigments  
/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century



A. Recto



Verso



B

A. Ce *churinga* en pierre dit *Ilia* est lié à l'émeu, dans la région de la mare Iloara de Salt Lake sur Plain Burt. Il fut donné par un certain Aldinga.

A. Recto & verso : 1. *Ilia mborka* (corps de l'émeu = deux émeus assis), 2. Buissons *tnurunga* (nourriture de l'émeu), 3. *Ilia inka imbatja* (empreinte de pas de l'émeu), 4. *Ala ilpintira* (terre bonne matrice, c'est-à-dire motif de la matrice exécuté sur le sol dans un but cérémoniel) ; appelé aussi *tnata mara* (matrice bonne). (D'après Roheim, 1970 (1945), p. 303.)

A. This *churinga* stone, called *Ilia*, is linked to the emu, in the region of the pond Iloara of Salt Lake on Plain Burt. It was given by an individual named Aldinga.

A. Recto & verso : 1. *Ilia mborka* (body of the emu = two sitting emus), 2. *Bushes tnuurunga* (food of the emu), 3. *Ilia inka imbatja* (footprint of the emu), 4. *Ala ilpintira* (good earth matrix, that is to say the matrix pattern executed on the floor in a ceremonial purpose); also called *tnata mara* (good matrix). (After Roheim, 1970 (1945), p. 303.)

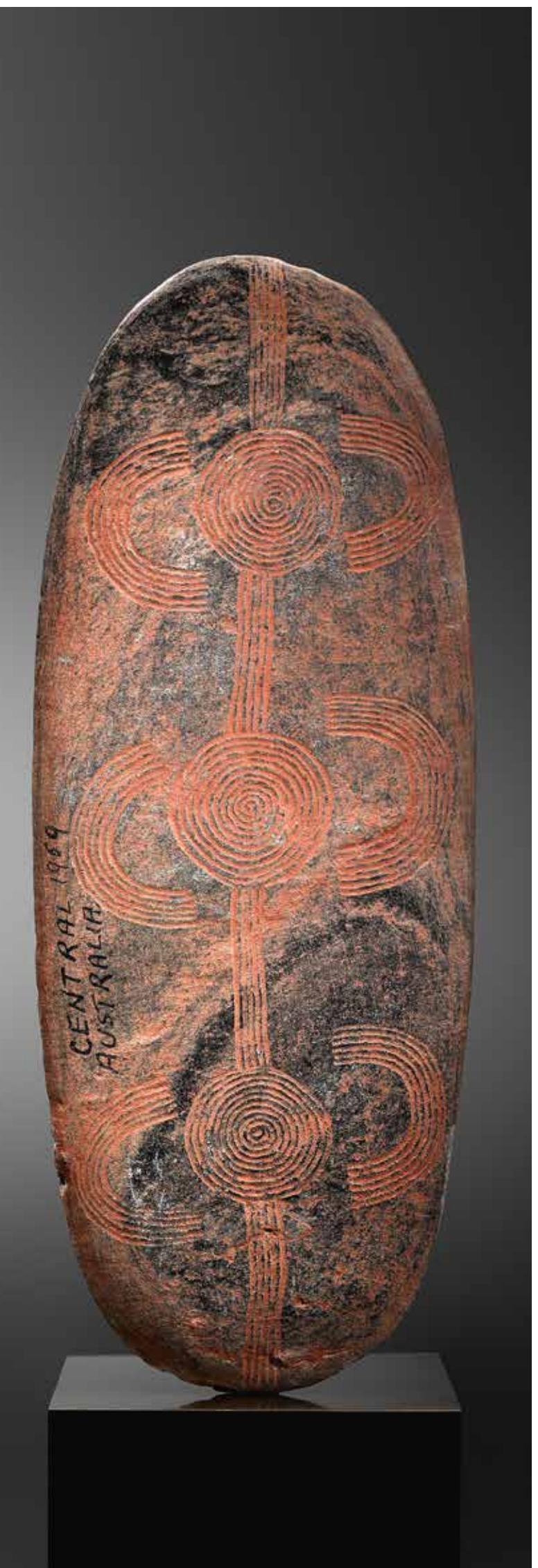
B. *Churinga* en pierre des entrailles du totem du canard des Arunta. Le centre du totem se situe à Japalpa, le fossé de la rivière Finke à Glen Helen. (D'après Davidson, 1937, p. 94.)

B. Stone *churinga* depicting the entrails of the duck totem, Arunta. The Totem center is Japalpa, the Finke River Gap at Glen Helen. (After Davidson, 1937, p. 94.)

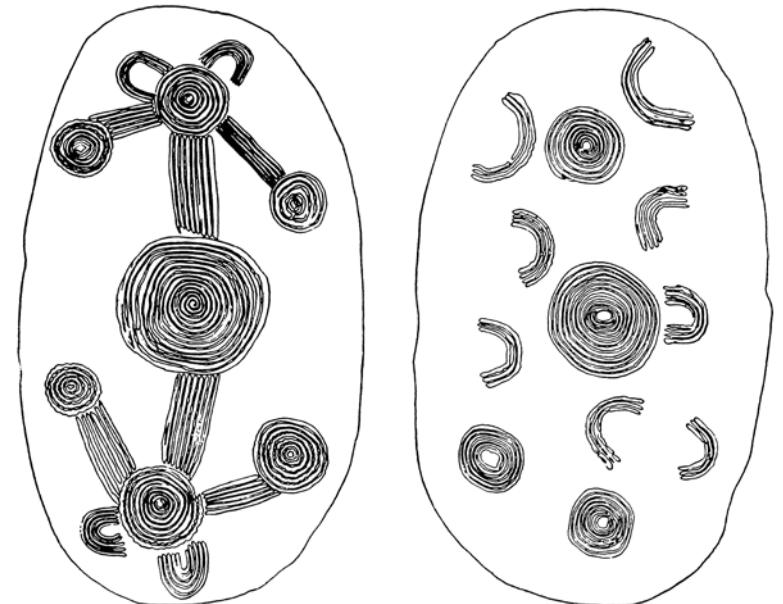
14. Recto & Verso  
H 24,6 cm  
L/W 9,6 cm  
Pierre, pigments/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenances:  
- Elizabeth Althouse,  
acquired by trade from Aboriginals  
by her husband,  
superintendent of Papunya  
at Yuendumu in the 1930's  
- William Dunmall (1928-1996),  
acquired from Mrs. Althouse in 1959,  
displayed 1969-1980 at Urimbirra Museum,  
Hervey Bay, Queensland



14



41

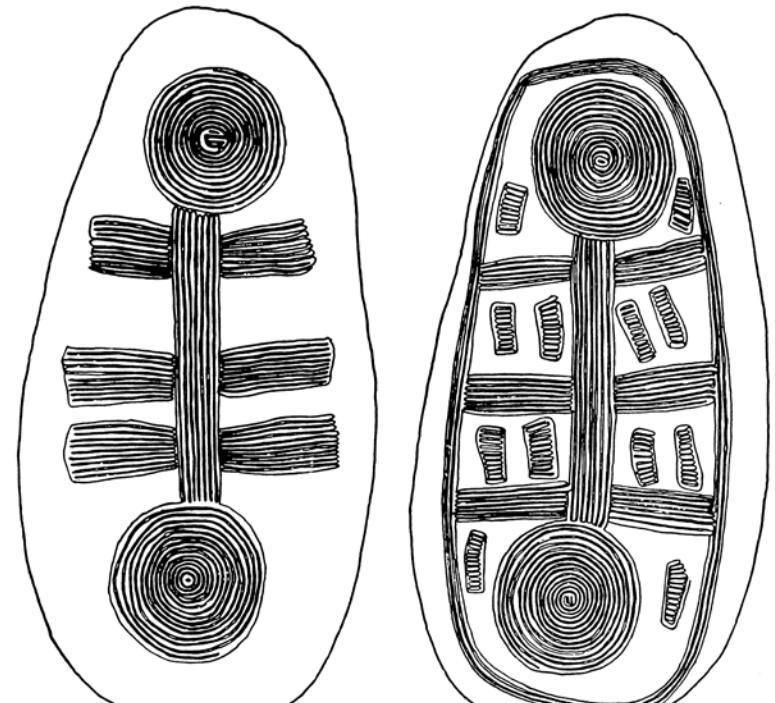


A. Recto

Verso

A. Churinga arunta en pierre d'Australie Centrale, totem de fourmi à miel Yerramba. Centre totémique Kurbala, 35 km au nord-est d'Hermannsburg. H 30 cm x L 11 cm

A. Stone churinga from Central Australia of the Yerramba honey ant totem, Arunta. Totem center Kurbula, 22 miles northeast of Hermannsburg. H 30 cm x W 11 cm

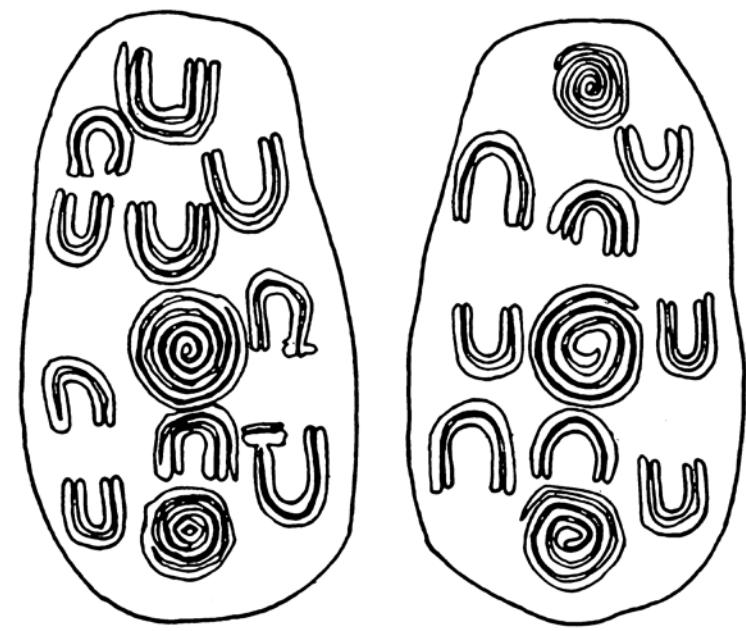


B. Recto

Verso

B. Churinga arunta en pierre d'Australie Centrale, totem de l'abeille. Le centre du totem se situe à Mangama, un trou d'eau dans la Finke River au nord de Glen Helen. H 40 cm x L 20,3 cm

B. Stone churinga from Central Australia of the honey bee totem, Arunta. The totem center is at Mangama, a waterhole in the Finke River, north of Glen Helen. H 40 cm x W 20.3 cm



C. Recto

Verso

C. Churinga loritja en pierre du totem de la femme Aragutja. Le centre du totem se trouve à Indankunkee, un point humide à Dashwood Creek à l'ouest de Luatirka. H 19 cm x L 10 cm

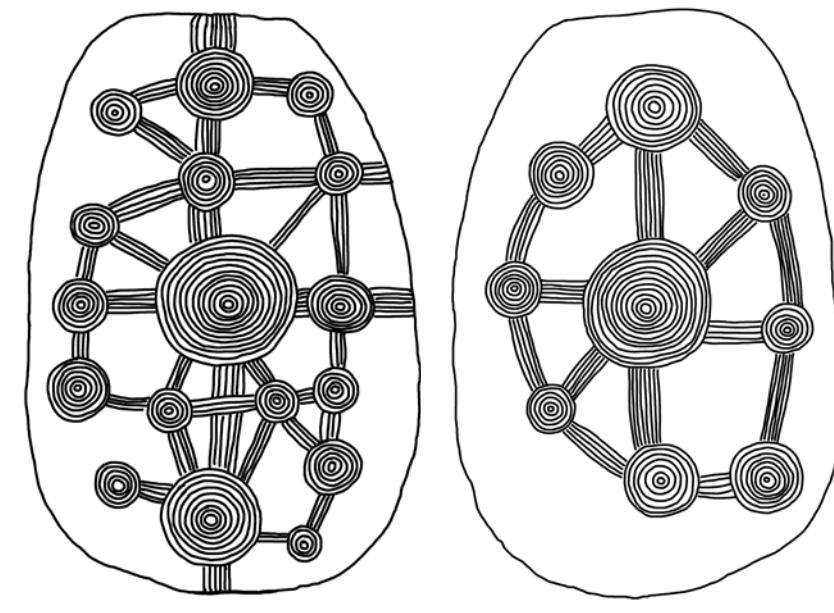
C. Stone churinga from Central Australia of the Aragutja or Woman totem, Loritja. The totem center is at Indankunkee, a soakage in Dashwood Creek, west of Luatirka. H 19 cm x W 10 cm

A. Churinga en pierre des Pitjantjatjara du Western Desert, Northern Territory. Collection du Metropolitan Museum of Art, New York (inv. 1979.2006.1418). H 31,1 cm x L 20,6 cm

(Dessin d'Elsa Spigolon, galerie Serge Schoffel.)

A. Stone churinga from Western Desert, Northern Territory, Pitjantjatjara. Collection of the Metropolitan Museum of Art, New York (inv. 1979.2006.1418). H 31.1 cm x W 20.6 cm

(Drawing Elsa Spigolon, galerie Serge Schoffel.)

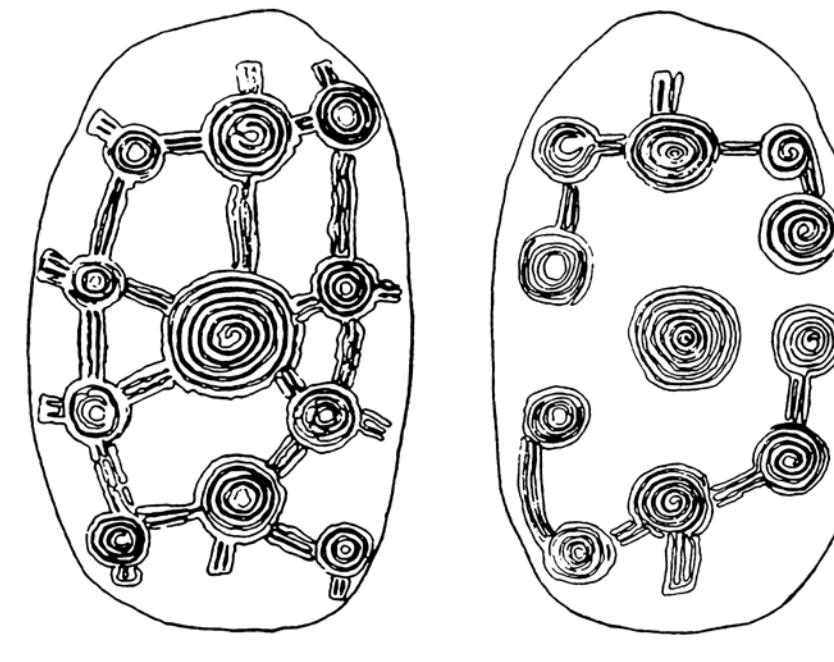


A. Recto

Verso

B. Churinga en pierre d'Australie Centrale lié au totem de la plante Yelka de Loritja. Le centre du totem se trouve à Ulumbanara, à Haast's Bluff. H 21,6 cm x L 13,3 cm

B. Stone churinga from Central Australia of the Yelka plant totem, Loritja. The totem center is located at Ulumbanara, Haast's Bluff. H 21.6 cm x W 13.3 cm



B. Recto

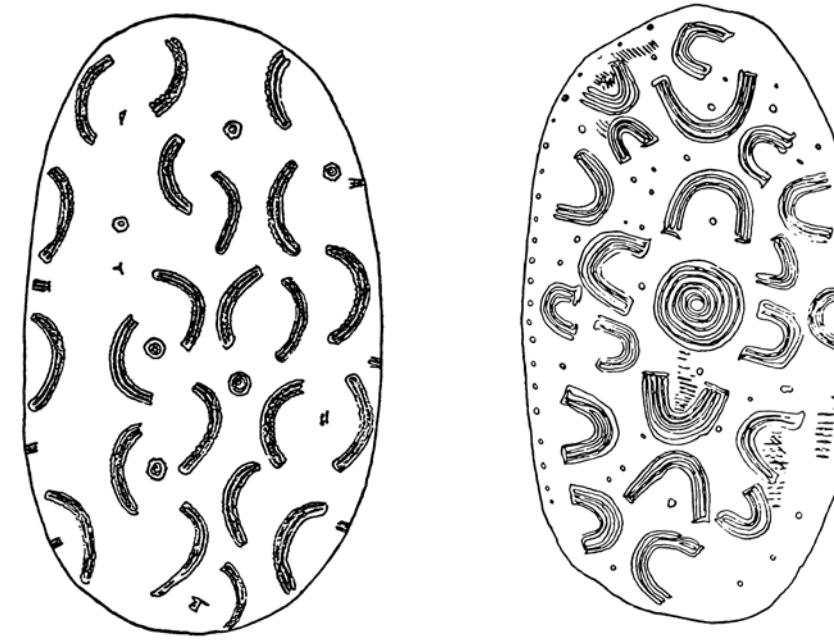
Verso

C. & D. Churingas arunta en pierre d'Australie Centrale du totem du ver Tnurangatja. Le centre du totem se trouve à Luatirka, au Mont Razorback. C. H 25,4 cm x L 14,6 cm

D. H 19 cm x L 10,5 cm, verso similaire.

C. & D. Stone churingas from Central Australia of the grub Tnurangatja totem, Arunta. The totem center is located at Luatirka, Mount Razorback. C. H 25.4 cm x W 14.6 cm

D. H 19 cm x W 10.5 cm, reverse similar.



C

D

(D'après/after Davidson, 1937, p. 90 & 96.)

(D'après/after Davidson, 1937, p. 90, 92 & 94.)



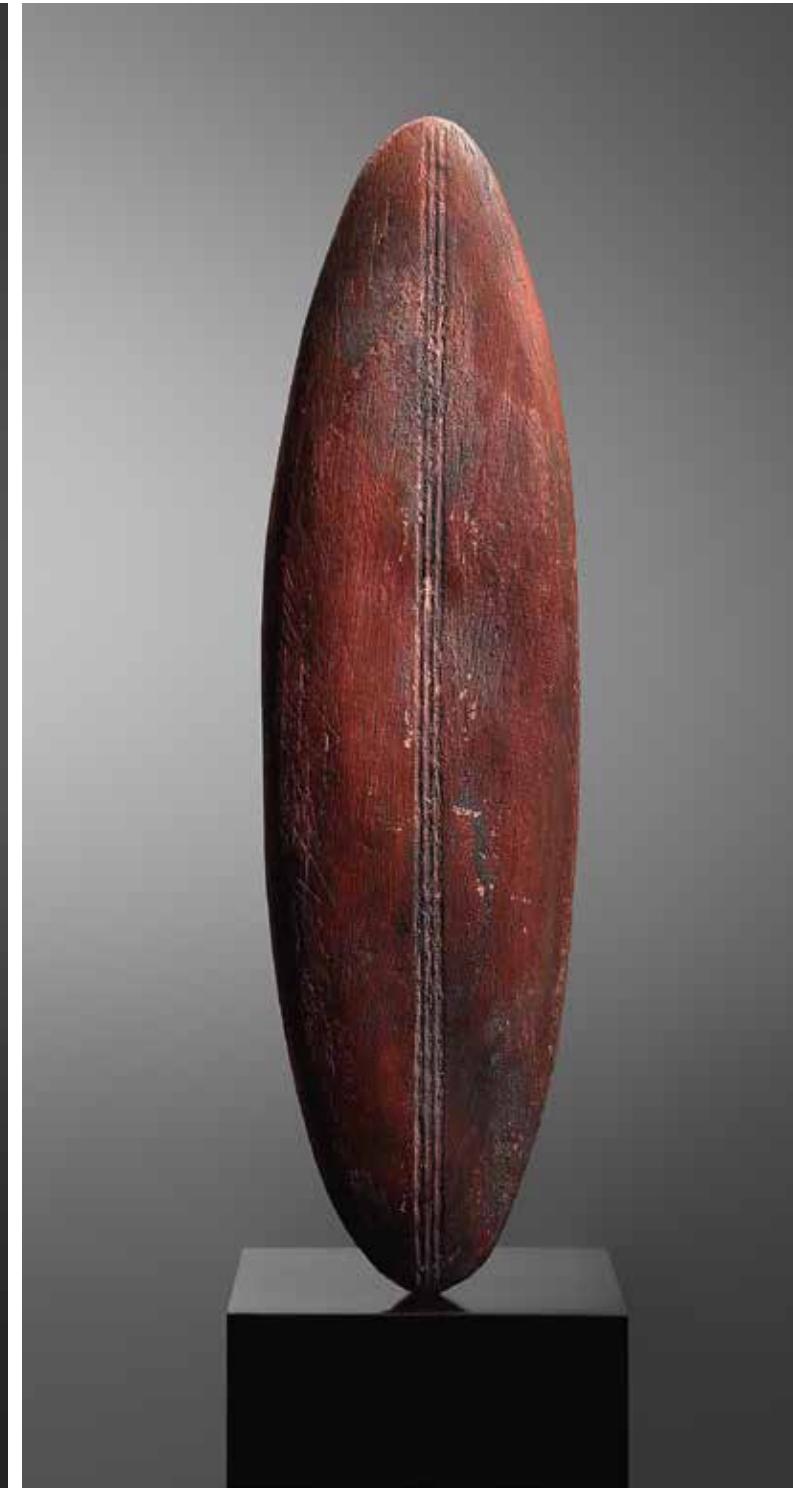
15. Recto & Verso  
H 28,4 cm  
L/W 17,4 cm  
Pierre, pigments  
/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.



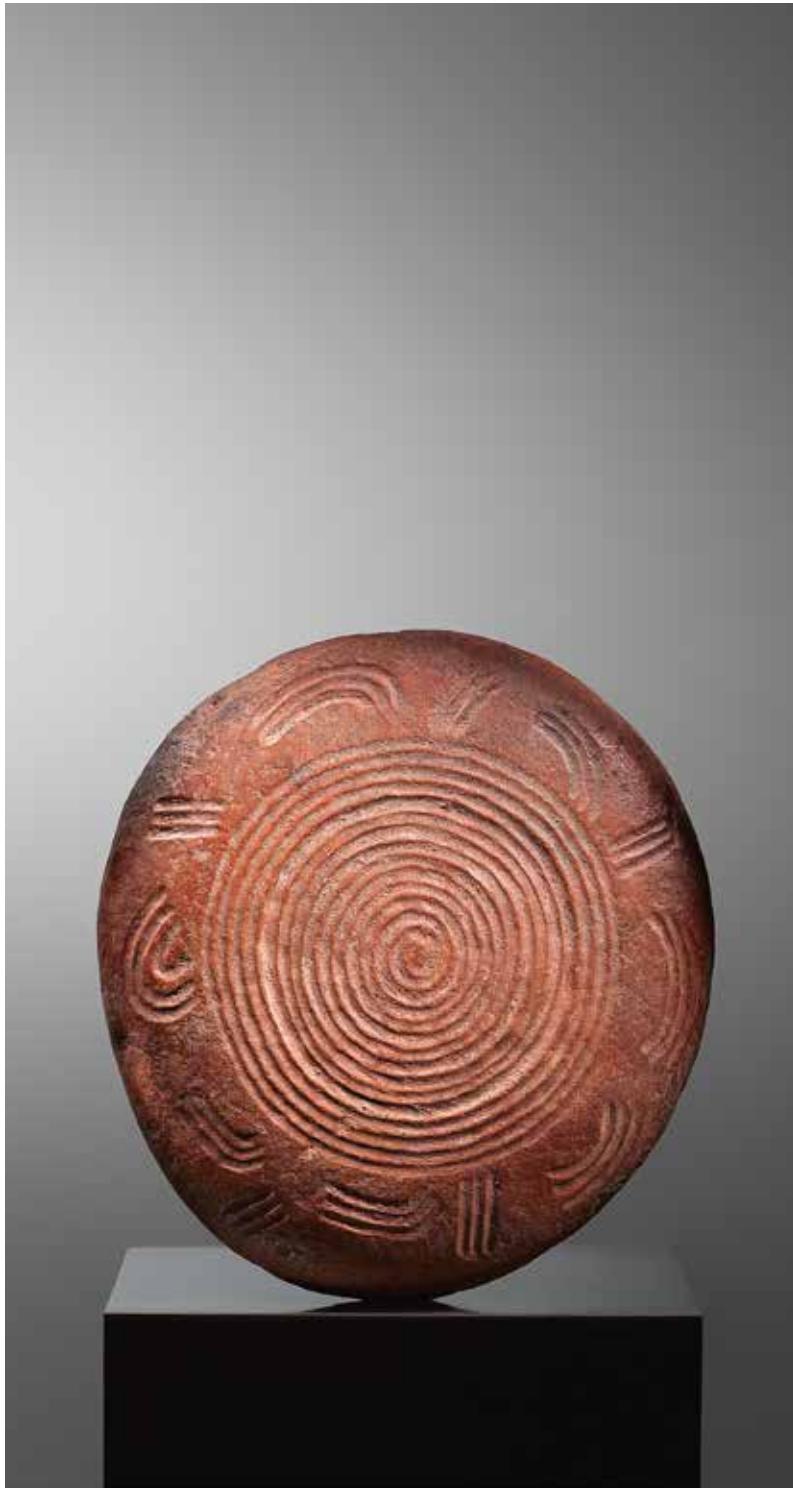


46

16



47



17

16. Recto & Verso  
H 19,3 cm  
L/W 5,2 cm  
Pierre, pigments/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

17. Recto & Verso  
H 11 cm  
L/W 10 cm  
Pierre, pigments/Stone, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century

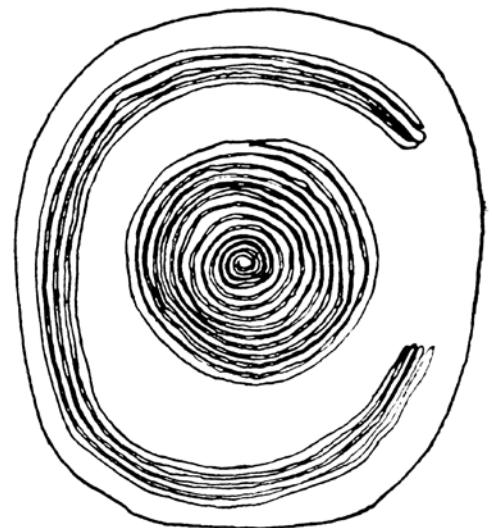


48

18. Recto & Verso  
H 15,3 cm  
L/W 12 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century

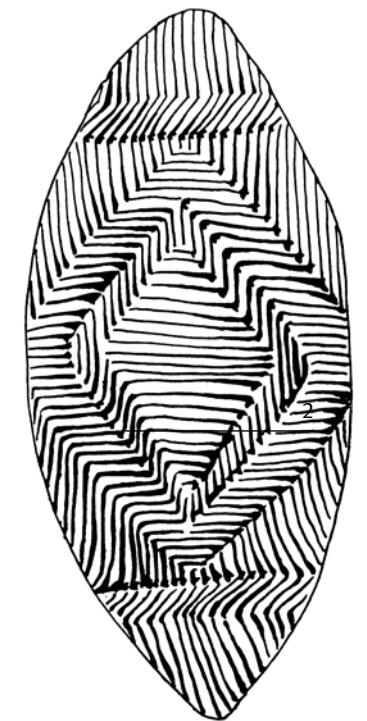


49



A

A. Churinga arunta en pierre d'Australie Centrale lié au totem de la grenouille. Le centre du totem se situe à Ndatta, un trou d'eau dans la Finke River au nord de Glen Helen.  
H 11,4 cm x L 10,1 cm  
(D'après Davidson, 1937, p. 94.)



B

A. Stone churinga from Central Australia of the frog totem, Arunta. The totem center is located at Ndatta, a waterhole in the Finke River, north of Glen Helen.  
H 11.4 cm x W 10.1 cm  
(After Davidson, 1937, p. 94.)



19



19. Recto & Verso

H 9,7 cm

L/W 3,9 cm

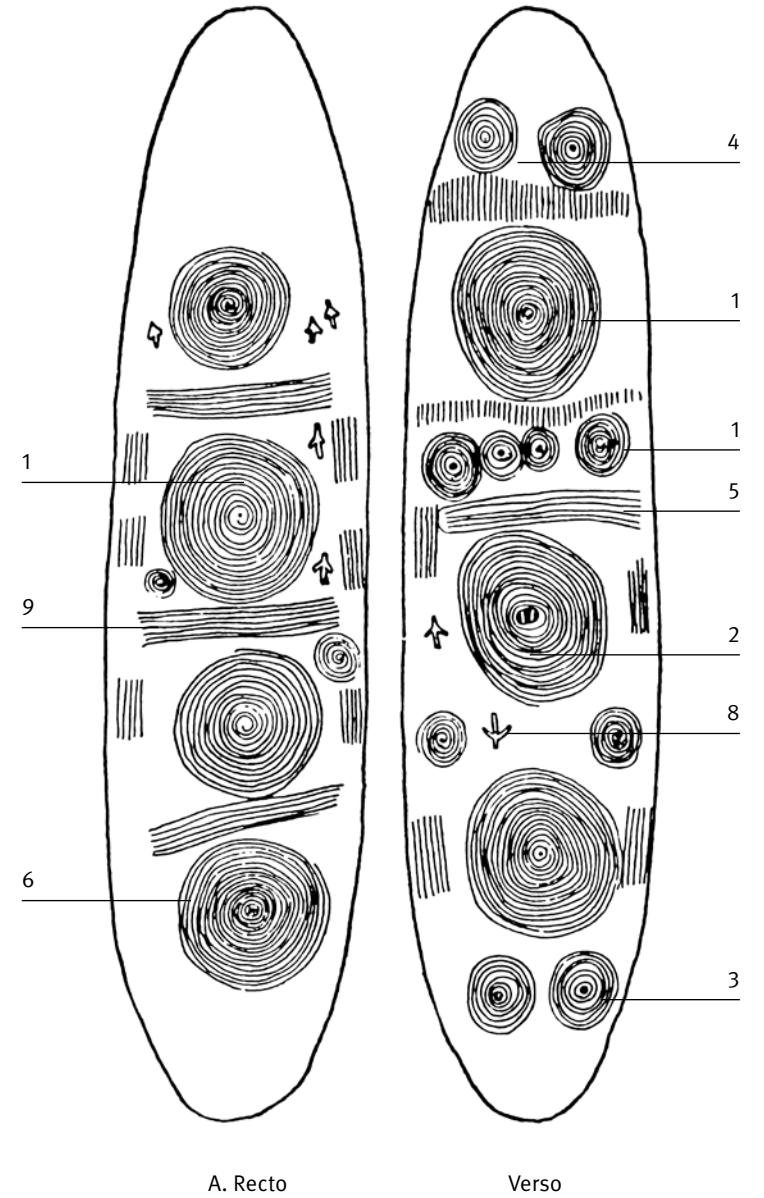
Bois, pigments/Wood, pigments

19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

50

51





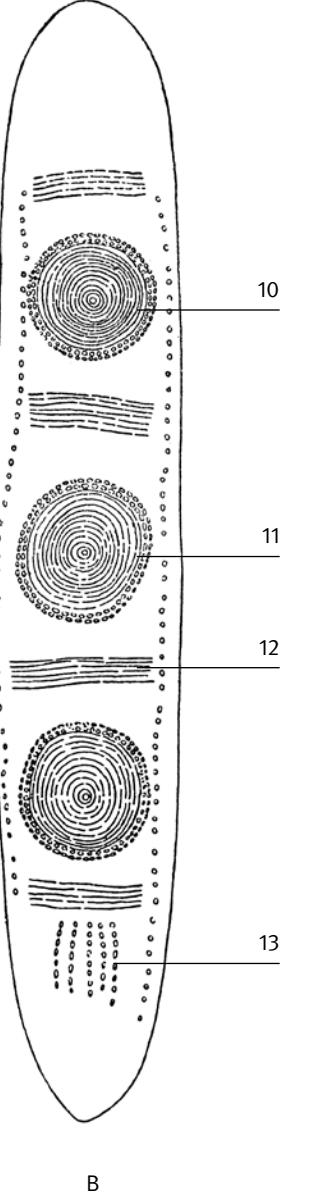
54

A. *Tjurunga* lié au totem du kangourou, de Ngurunka.

A. Recto & verso : 1. *Papunta* (fumée), 2. *Tantarngurunta* (debout sur les jambes de derrière), 3. *Ngatinga* (pénis), 4, 5. *Walknati* (pins), 6. *Ngurru* (autres lieux où ils allèrent), 7. Empreintes de pas sur le sable, à l'endroit où le kangourou alla à quatre pattes, 8. Empreintes de pas. 9. *Warpma* (balafres sur le corps).  
(D'après Roheim, 1970 (1945), p. 72.)

A. *Tjurunga* linked to the kangaroo totem, from Ngurunka.

A. Recto & verso : 1. *Papunta* (smoke), 2. *Tantarngurunta* (standing on hind legs), 3. *Ngatinga* (penile), 4, 5. *Walknati* (pines), 6. *Ngurru* (other places they went), 7. Footprints on the sand, where the kangaroo went on all fours, 8. Footprints. 9. *Warpma* (scars on the body).  
(After Roheim, 1970 (1945), p. 72.)



B. Ce *churinga* est celui d'un homme Alchipa du totem du chat sauvage.

B. 10. *Unjiamba* or *Hakea* trees, 11. Traces of men dancing around the trees, 12. *Wainba* sticks struck to rhythm the dance, 13. Different traces of men dancing.  
(After Spencer & Gillen, 1927, p. 127.)

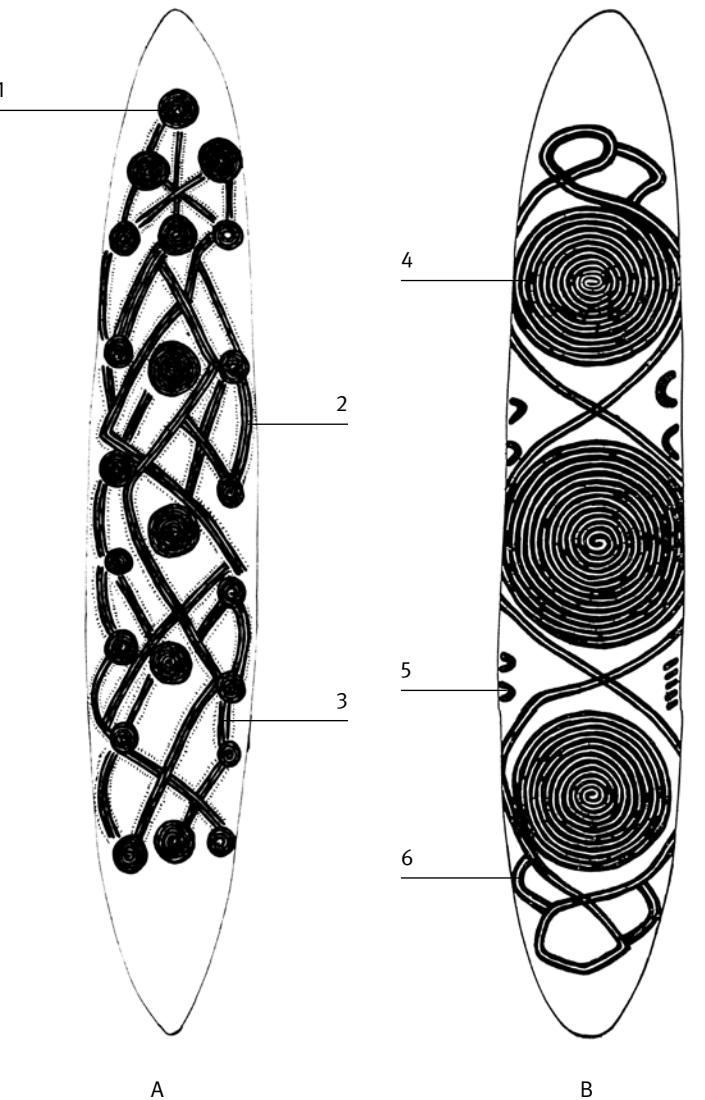
20. Recto, Verso & Detail (p. 52-53)  
H 63,2 cm  
L/W 7,6 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.



20



55



56  
**A.** Ce *churinga* fait référence à des femmes du groupe Kunia du totem serpent tapis se rendirent à Ayers Rock pour récolter de la nourriture pour elles-mêmes et leur famille. Ces femmes furent changées en roches dans la gorge *Tjukiki*, où les figues sauvages (*jili*) poussent en abondance.  
 A. 1. Poitrine des femmes serpents tapis, 2. Leurs scarifications, 3. Les figues sauvages ramassées par les femmes.  
 (D'après Mountford, 1965, p. 163.)

**A.** This *churinga* refers to women from the Kunia group of the totem of the carpet snake, who went to Ayers Rock to collect food for themselves and their family. These women were turned into rocks in the *Tjukiki* gorge, where wild figs (*jili*) grow in abundance.  
 A. 1. Chest of female carpet snakes, 2. Their scarifications, 3. Wild figs picked up by women.  
 (After Mountford, 1965, p. 163.)

**B.** Femmes et enfants Mala dans leur camp au nord-est d'Ayers Rock.  
 Ces campements ont depuis été transformés dans le paysage en une longue grotte, que les Aborigènes divisent en trois sections. Les excréments des femmes ont pour leur part été changés en groupe de roches à l'extérieur de ces mêmes grottes, et la trace de l'homme serpent, Liru, en tache d'eau sombre sur le sol d'une gorge spectaculaire toute proche.  
 B. 4. Trois campements des femmes Mala, 5. Endroits où les femmes ont déféqué, 6. Traces de l'homme serpent venimeux Liru qui viola une des femmes.  
 (D'après Mountford, 1965, p. 167.)

**B.** Mala women and children in their camp northeast of Ayers Rock.  
 These camps have since been transformed into a long cave, which the Aborigines divide into three sections. The women's droppings have been changed into a group of rocks outside these same caves, and the trace of the snake man, Liru, into a dark spot of water on the floor of a spectacular gorge nearby.  
 B. 4. Three camps of Mala women, 5. Places where women defecated, 6. Traces of the poisonous serpent man Liru who raped one of the women.  
 (After Mountford, 1965, p. 167.)



**C.** *Churinga Knanaja* d'une femme Kumara du totem de l'igname.  
 (D'après Spencer & Gillen, 1927, p. 562.)  
 C. *Churinga Knanaja* of a Kumara woman of a yam totem.  
 (After Mountford, 1965, p. 163.)

Recto, Verso & Detail (p. 52-53)  
 H 42,5 cm  
 L/W 7,8 cm  
 Bois, pigments/Wood, pigments  
 19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.



58



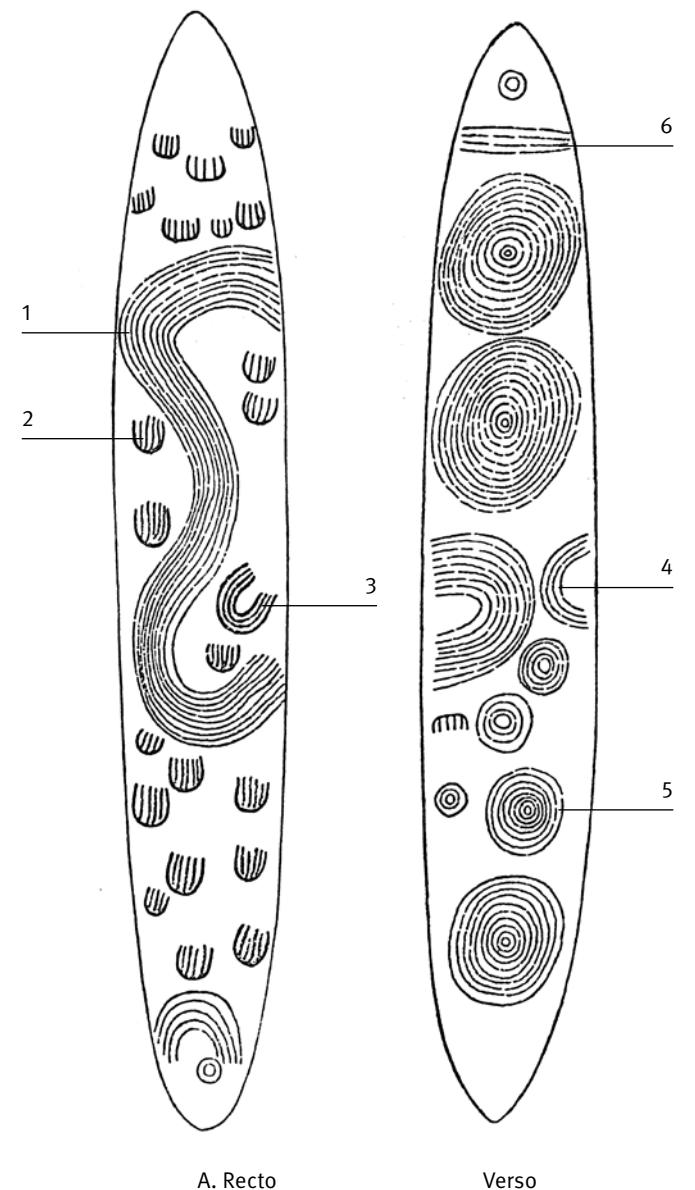
22. Recto, Verso & Detail  
(p. 52-53)  
H 45,6 cm  
L/W 5,2 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

Homme Imanda lors de la cérémonie du totem  
de la grenouille, coiffé d'un *churinga* orné.  
(D'après Spencer & Gillen, 1927, face p. 276.)

Imanda man during a frog totem ceremony,  
wearing an adorned *churinga*.  
(After Spencer & Gillen, 1927, face p. 276.)



59



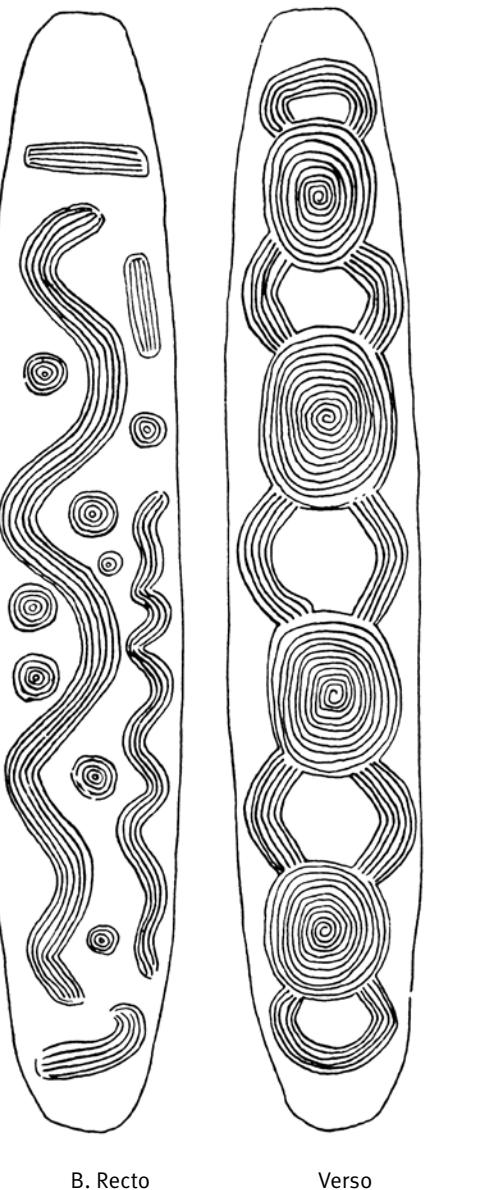
60

A. Ce churinga est celui d'un *Udnirringita*, ou homme sorcier ver, qui trouve dans la réserve Emily Gap du Territoire du Nord.

A. Recto : 1. Un grand ver, 2. Nombreux vers dans un trou creusé dans la terre, 3. Un homme assis vidant les animaux de leur terre afin de pouvoir les cuisiner ; Verso : 4. Un ver, 5. Des œufs de taille variée, 6. Marques sur le corps du ver.  
(D'après Davidson, 1937, p. 72.)

A. This churinga is the one of an *Udnirringita*, or witchetty worm man, found in the Emily Gap reserve in the Northern Territory.

A. Front: 1. A large worm, 2. Many worms in a hole dug in the ground, 3. A seated man emptying the animals from their land in order to cook them; Back: 4. A worm, 5. Eggs of various sizes, 6. Marks on the body of the worm.  
(After Davidson, 1937, p. 72.)



B. Recto & Verso

B. Recto & verso : Churinga de la tribu Wardaman, Australie du Nord. Cette apparence est celle des churingas que l'on trouve à l'extrême nord du territoire.  
(D'après Davidson, 1937, p. 72.)

B. Recto & verso : Churinga of Wardaman Tribe, North Australia. The northernmost appearance of churingas.  
(After Spencer & Gillen, 1927, p. 127.)

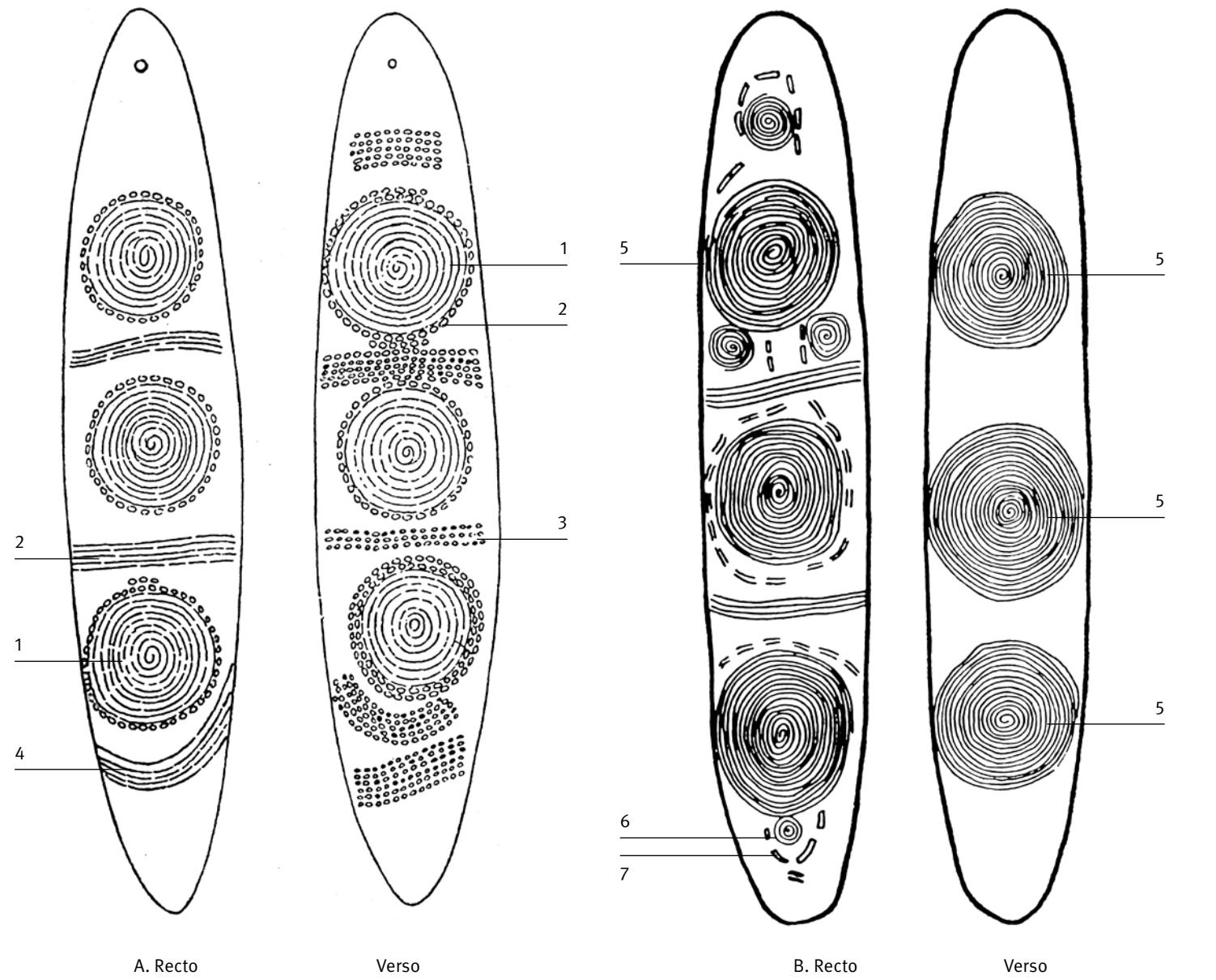
23. Recto & Verso  
H 57 cm  
L/W 7,9 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenances:  
- Collected by Ray Williams mid-1950's  
- William Dunmall (1928-1996), displayed 1969-1980 at Urimbirra Museum, Hervey Bay, Queensland



23



61



A. Ce *churinga*, dit *Knanja*, est celui de l'aînée des deux femmes ayant accompagné les hommes Ulpmerka du totem du prunier Kakia (*santalum sp.*) dans l'Alchera, avant d'être emmenées vers le nord par le célèbre individu Kukaitcha.

A. Recto : 1. Grenouilles, 2. Traces de pas des femmes, 3. Ecorce des arbres gommiers ; Verso : 4. Femme penchée rassemblant des grenouilles.

(D'après Spencer & Gillen, 1927, p. 128.)

A. This *churinga*, known as *Knanja*, is that of the eldest of the two women who accompanied the Ulpmerka men of the plum totem Kakia (*santalum sp.*) in the Alchera, before being taken north by the famous individual Kukaitcha .

A. Recto : 1. Frogs, 2. Footprints of women, 3. Bark of gum trees;

Verso : 4. Leaning woman gathering frogs.

(After Spencer & Gillen, 1927, p. 128.)

B. *Churinga Kuntanka Jumu* du totem du wallaby, de Maurunguru.

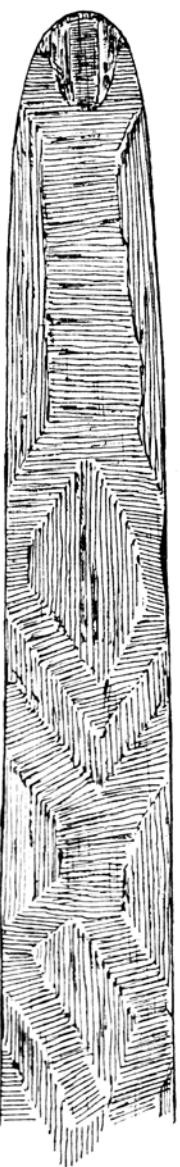
B. Recto & verso : 5. Cercles concentriques *ilpintira*, tracés sur le terrain, lors de la cérémonie nankuru célébrée par les ancêtres wallabies à Maurungu ; 6. *Minpuru*, ornements cérémoniels sur le corps des néophytes à l'occasion du *nankuru*. 7. *Urpma*, décoration cicatricielle sur le corps.  
(D'après Roheim, 1970 (1945), p. 301.)

B. *Churinga Kuntanka Jumu* du totem du wallaby, from Maurunguru.

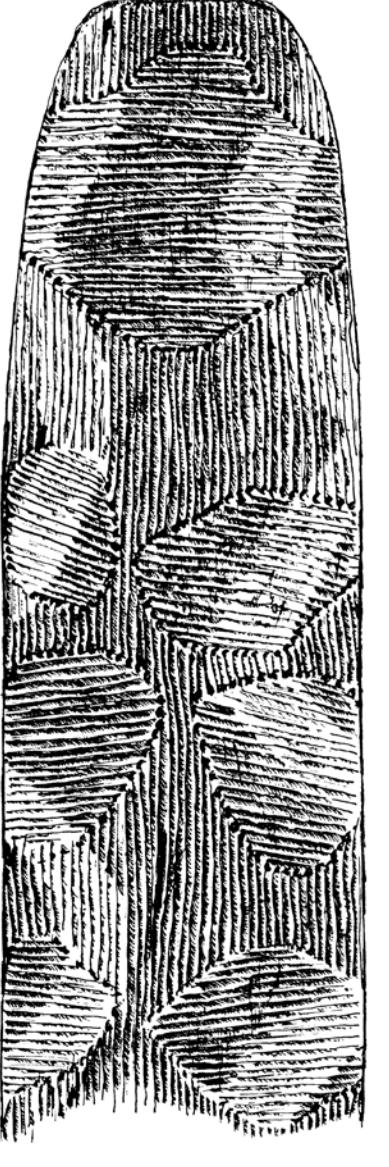
B. Recto & verso : 5. *Ilpintira* concentric circles, drawn on the ground, during the Nankuru ceremony celebrated by the wallaby ancestors in Maurungu; 6. *Minpuru*, ceremonial ornaments on the body of neophytes on the occasion of the *nankuru*. 7. *Urpma*, scar decoration on the body.  
(After Roheim, 1970 (1945), p. 301.)

24. Recto & Verso  
H 59,3 cm  
L/W 10,3 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.





A



B

64

Reproduction partielle de grands *churingas* d'Australie Occidentale.

A. Ce *churinga* vient d'un endroit situé à 160 km au nord de Wiluna et mesure 188,7 cm.

B. La partie supérieure de ce *churinga* vient de Leopold Range.  
(D'après Davidson, 1937, p. 79.)

Portions of large *churinga* from Western Australia.

A. This *churinga* is from 100 miles north of Wiluna and is 188.7 cm long.

B. The upper end of this *churinga* comes from Leopold Range.  
(After Davidson, 1937, p. 79.)

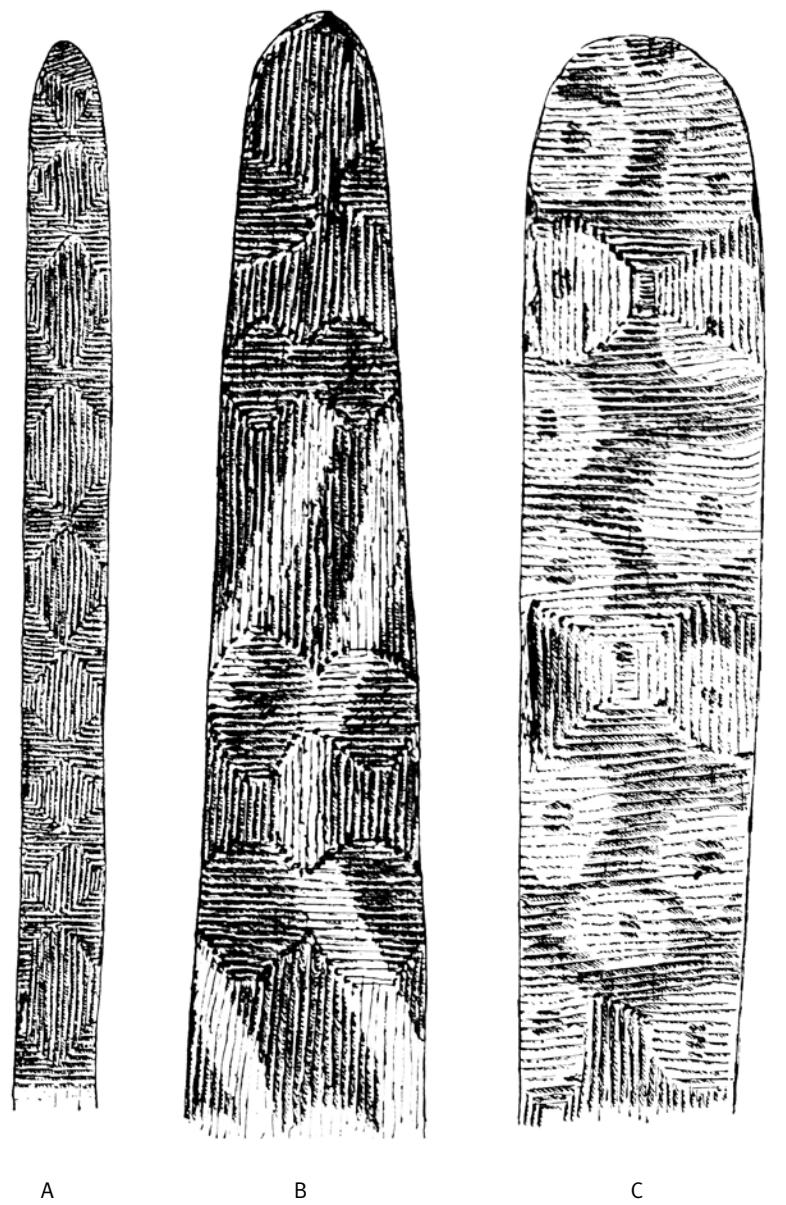


25

25. Recto & Detail  
H 215,9 cm  
L/W 21,4 cm  
Bois, graisse, pigments/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
- Henry Hubert, Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant la 1<sup>e</sup> Guerre M.  
/road engineer prior to WW1)



65



66

A

B

C

Reproduction partielle de grands *churingas* d'Australie Occidentale.

- A. Ce *churinga* vient de Ashton Range, Drysdale River et mesure 184,5 cm de long.
- B. Ce *churinga* vient de Léopold Range et présente des motifs peints à l'aide de pigments.
- C. Ce *churinga* est originaire de Yundramindra et mesure 227,5 cm de long.  
(D'après Davidson, 1937, p. 80.)

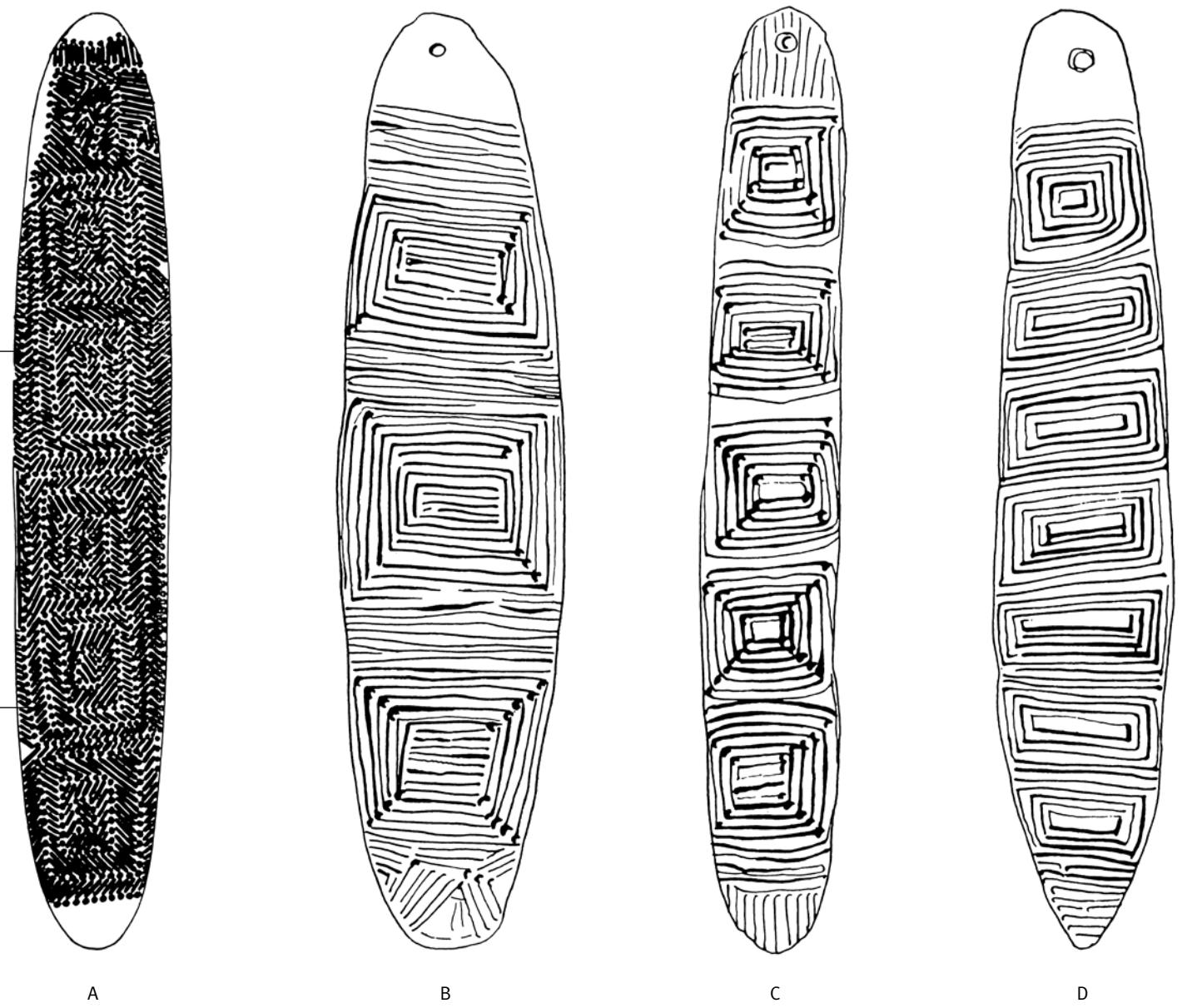
Portions of Large *churingas* from Western Australia.

- A. This *churinga* is from Ashton Range, Drysdale River and is 184.5 cm long.
- B. This *churinga* comes from Leopold Range and is painted with pigments.
- C. This *churinga* is from Yundramindra and is 227.5 cm long.  
(After Davidson, 1937, p. 80.)

26. Recto & Detail  
H 241 cm  
Bois, graisse, pigments/Wood, fat, pigments  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
- Henry Hubert, Australie Occidentale  
/Western Australia  
(ingénieur routier avant la 1<sup>e</sup> Guerre M.  
/road engineer prior to WW1)



67



A. Ce *Kulpidji*, objet semblable en de nombreux points au *churinga*, relate le récit de l'esprit dingo *Kulpunya* et des femmes Mala. Ses motifs représentent la fuite des femmes face à l'esprit qui dévora l'aiglon *Kudrun*.

A. 1. Traces de pas des femmes terrifiées dans leur fuite, 2. Trous creusés dans le bois, traces des orteils des femmes enfouis dans le sable.

B, C & D. Rhombes d'Australie Occidentale, de Lake Way (B & D) et de Mount Hahn (C).  
(D'après Mountford, 1965, p. 169.)

A. This *Kulpidji*, an object similar in many points to *churinga*, relates the story of the goofy spirit *Kulpunya* and the Mala women. Its motifs represent the flight of women from the spirit that devoured the *Kudrun* eagle.

A. 1. Footprints of women terrified of their flight, 2. Holes dug in the wood, traces of women's toes sunk in the sand.

27. Recto & Verso  
H 32 cm  
L/W 5,1 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
- Henry Hubert, Australie Occidentale /Western Australia  
(ingénieur routier avant la 1<sup>e</sup> Guerre M. /road engineer prior to WW1)





70



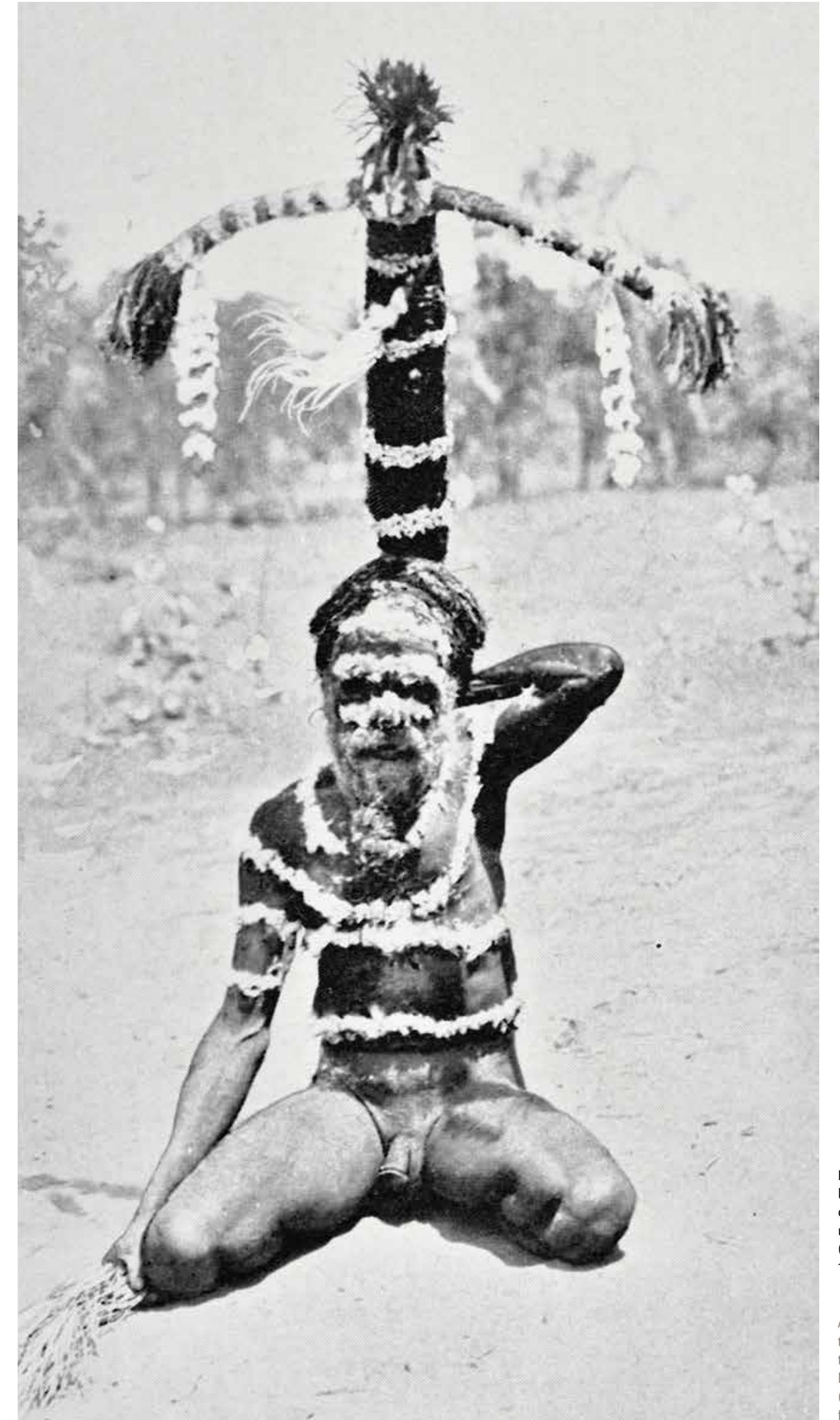
28. Recto & Verso  
H 44,1 cm  
L/W 6,5 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.



29



71



72

Homme Arimurla  
lors de la cérémonie du totem  
de l'opossum, portant  
une forme de *Nurtunja* orné.  
(D'après Spencer & Gillen,  
1927, face p. 271.)

Arimurla man during  
the ceremony of the opossum  
totem, holding behind  
his head an adorned *Nurtunja*.  
(After Spencer & Gillen, 1927,  
face p. 271.)

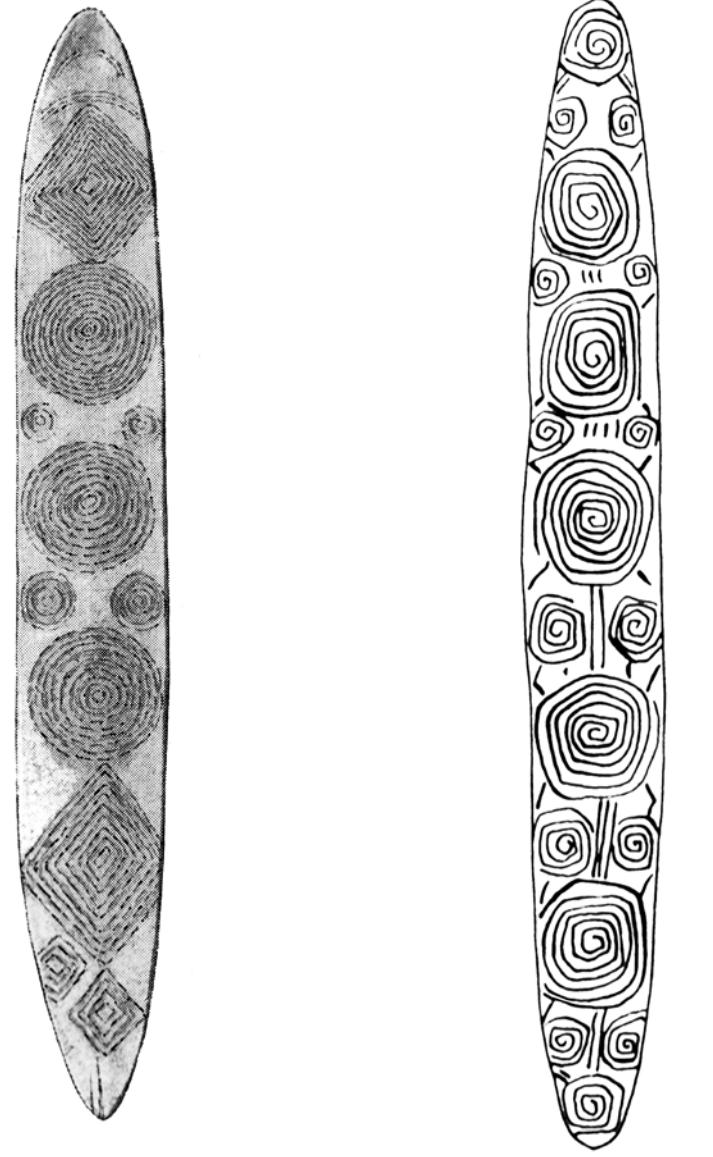


30



30. Recto & Verso  
H 22,4 cm  
L/W 10 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

73



74

A. Churinga du totem de l'oiseau carillonneur présentant une série de motifs de losanges et de cercles concentriques associés.  
(D'après Spencer & Gillen, 1927, p. 568.)

A. Churinga of the bell-bird totem, showing series of concentric squares along with circles.  
(After Spencer & Gillen, 1927, p. 568.)



C

B, C. Churinga d'Australie Occidentale présentant des motifs d'Australie Centrale. Ici, Lawlers (B) et Weld Range (C).  
D'après Davidson, 1937, p. 73.

B, C. Churinga from Western Australia with patterns from Central Australia. Here, Lawlers (B) and Weld Range (C).  
(After Spencer & Gillen, 1927, p. 568.)



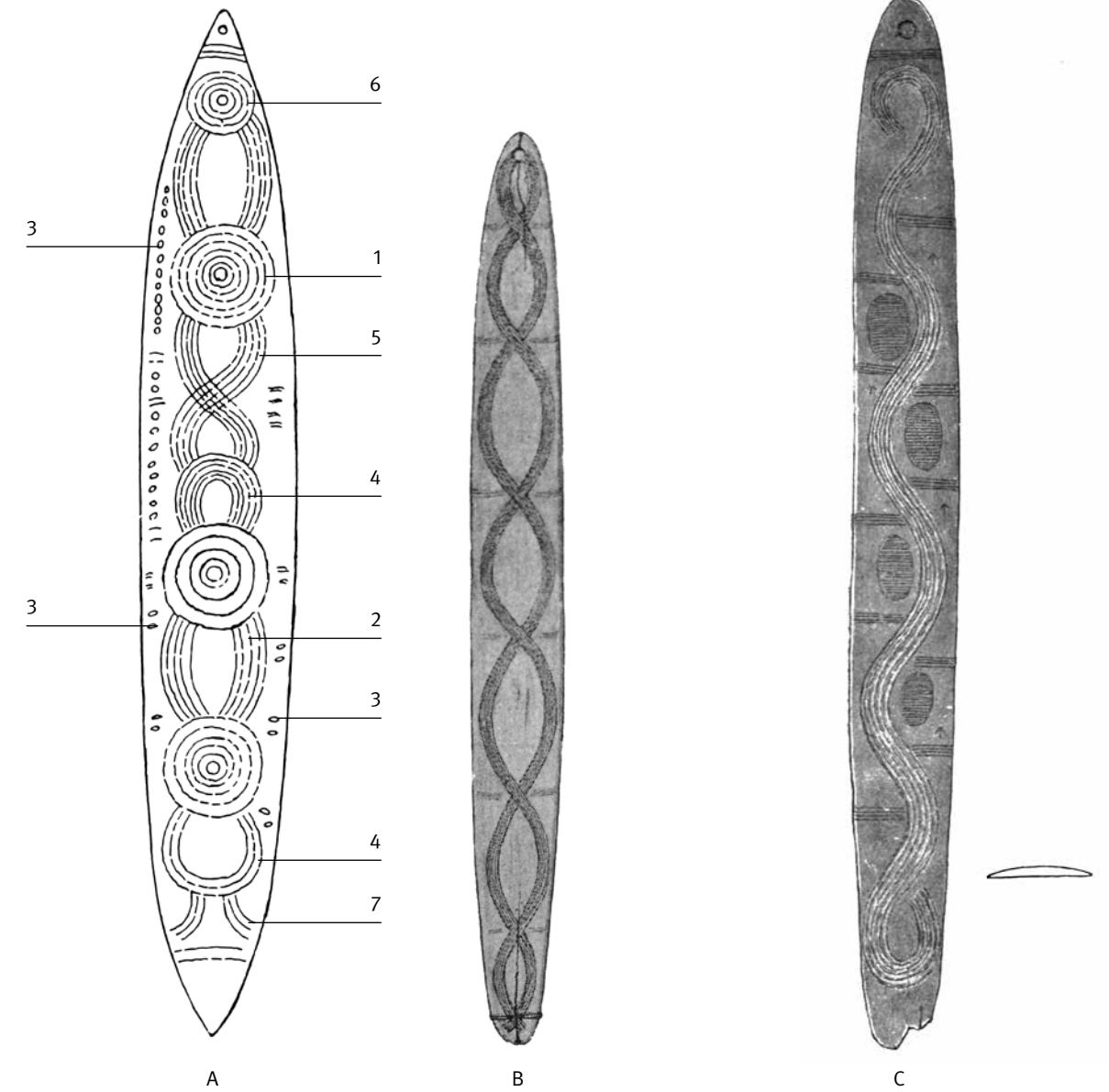
31



31. Recto & Verso  
H 57 cm  
L/W 7,8 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.

75





78

A. Ce churinga en bois vient de la tribu Warramunga.

A. 1. Un homme du totem du moustique, 2. Ses traces de pas, 3. Les berges d'une crête, 4. Un homme voulant tuer le moustique, 5. Les traces des deux hommes se croisant, 6. L'endroit où l'homme moustique fut tué, 7. Les jambes de l'homme moustique mort lors de sa chute à terre.

(D'après Spencer & Gillen, 1904, p. 276 & 277.)

A. This wooden churinga comes from the Warramunga tribe.

A. 1. A man from the mosquito totem, 2. His footprints, 3. The banks of a creek, 4. A man wanting to kill the mosquito, 5. The traces of the two men crossing each other, 6. The place where the mosquito man was killed, 7. The legs of the mosquito man when he fell down dead.

(After Spencer & Gillen, 1904, p. 276 & 277.)

B, C. Ces churingas en bois sont liés au totem du serpent et viennent de la tribu Umbaia (B) et de la tribu Gnanji (C).

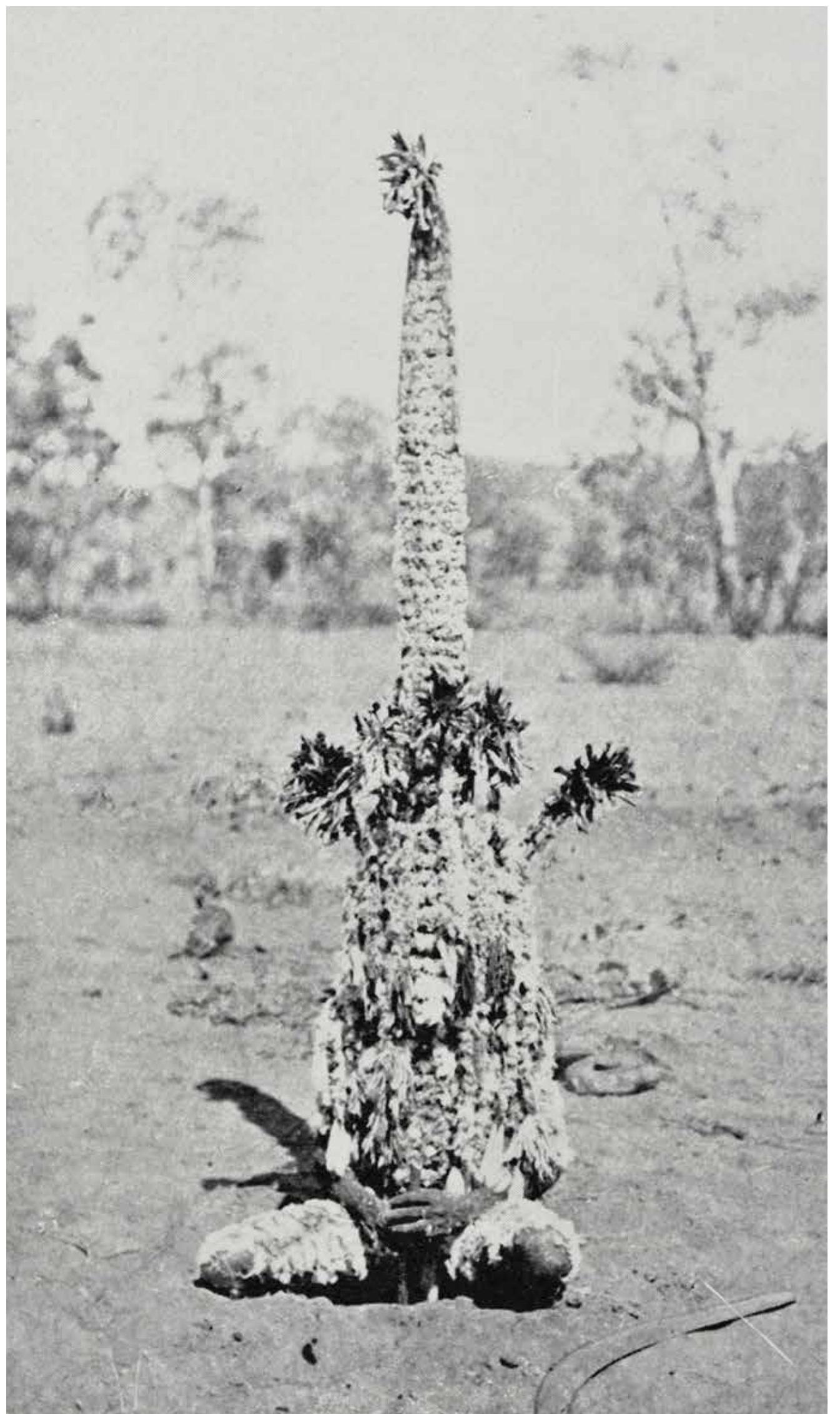
(D'après Spencer & Gillen, 1904, p. 276 & 277.)

B, C. These two wooden churingas are linked to the snake totem and come of the Umbaia (B) and Gnanji (C) tribe.

(After Spencer & Gillen, 1904, p. 276 & 277.)

32. Recto, Verso & Detail (p.76-77)  
H 74,5 cm  
L/W 8,6 cm  
Bois, pigments/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s./19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.  
Provenance:  
- Karim Grusenmeyer, Gand/Gent





Homme Imanda  
lors de la cérémonie  
du totem de la grenouille.  
(D'après Spencer & Gillen,  
1927, face p. 274.)

Imanda man  
during the frog totem  
ceremony.  
(After Spencer & Gillen,  
1927, face p. 274.)

33. Recto & Verso  
H 106,8 cm  
L/W 20,5 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle/19<sup>th</sup> century  
Provenances:  
- Eric Coote,  
Sydney, Australie  
- Michael Hamson,  
Palos Verdes Estates,  
U.S.A.



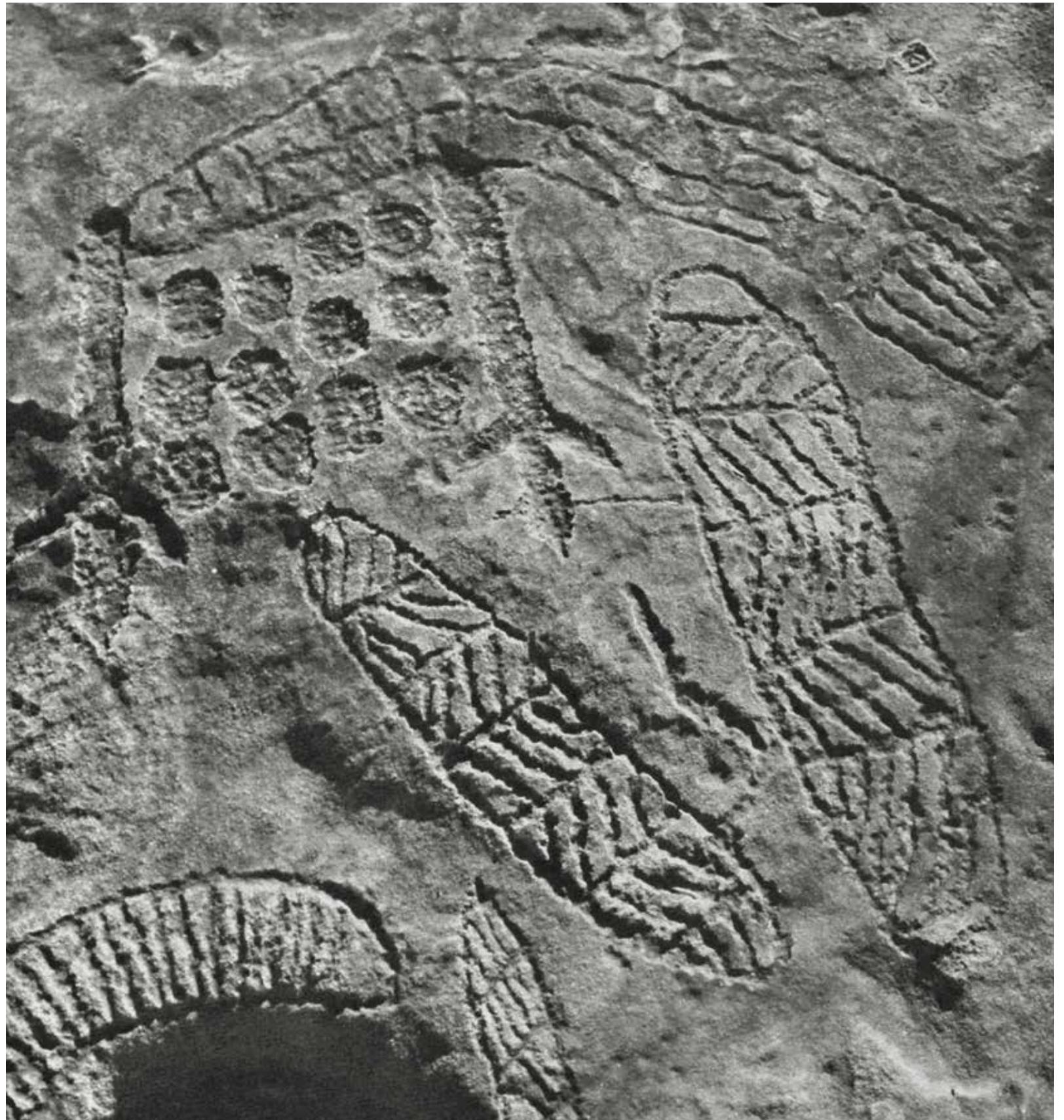


**34. Recto & Verso**  
H 165 cm  
L/W 6,5 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
**19<sup>e</sup> siècle**  
/19<sup>th</sup> century  
**Provenance:**  
- Reverend William  
H. Gibb  
Bush Brotherhood of  
St. Barnabas,  
Queensland  
Collected circa. 1935



**35. Recto & Verso**  
H 136,8 cm  
L/W 6,8 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
**19<sup>e</sup> siècle**  
/19<sup>th</sup> century  
**Provenance:**  
- Collected by George  
Aiston (1879-1943)  
early 20th c., Australia  
- Lindsay Black (1886-  
1959), Australia





Objets et traces gravés profondément sur une crête de calcaire à Port Hedland : l'empreinte ainsi que les os inférieurs de la patte d'un émeu (tarsométatarses) sont représentés perchés au-dessus d'une couvée de douze œufs. On y voit également figurer des objets rituels *churinga*.  
(D'après Berndt, 1978, p. 141.)

Deeply engraved tracks and artefacts on a limestone ridge at Port Hedland : the feet and lower-leg prints of an emu can be seen perched over a clutch of twelve eggs. *Churingas* are represented under the scene.  
(After Berndt, 1978, p. 141.)



36. Recto & Verso  
H 31,8 cm  
L/W 5,9 cm  
Bois/Wood  
19<sup>e</sup> siècle  
/19<sup>th</sup> century  
Provenance:  
- William Dunmall  
(1928-1996),  
displayed 1969-1980  
at Urimbirra Museum,  
Hervey Bay,  
Queensland



86



Des hommes assis en groupe près d'un empilement de *Kurangara*. Des danseurs portent des *Kurangara* sur leurs épaules.  
Photographies originales par Andreas Lommel, circa 1940  
Collection Klaus-Jochen Krüger, Berlin

A group of men sits near a stack of *Kurangara*. Dancers are holding *Kurangara* on their shoulders.  
Original photographs by Andreas Lommel, circa 1940  
Collection Klaus-Jochen Krüger, Berlin

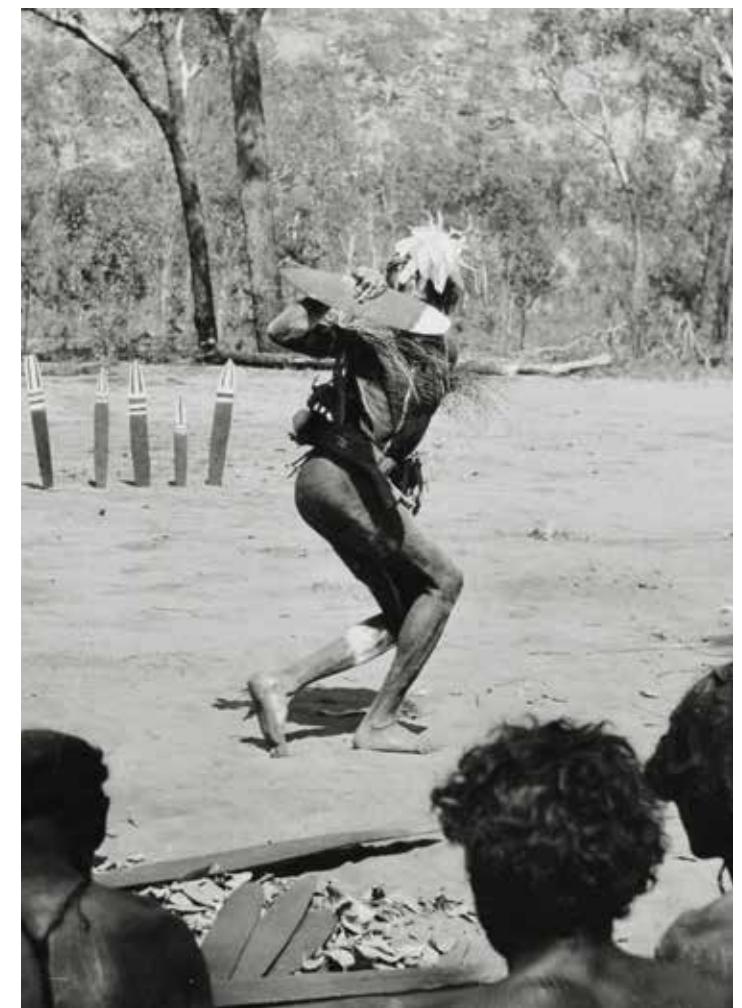


Les futurs initiés sont touchés avec les *Kurangara*. Leurs visages sont couverts d'un linge. Les novices sont autorisés à toucher les nouveaux bâtons tandis que les initiés plus âgés leur expliquent le sens des motifs.  
Photographie originale : Andreas Lommel circa 1940  
Collection Klaus-Jochen Krüger, Berlin



The novices are touched with *Kurangara*. Their face is covered with a piece of fabric. The novices are allowed to touch the new sticks and are explained the meaning of the lines by the older initiated.

87

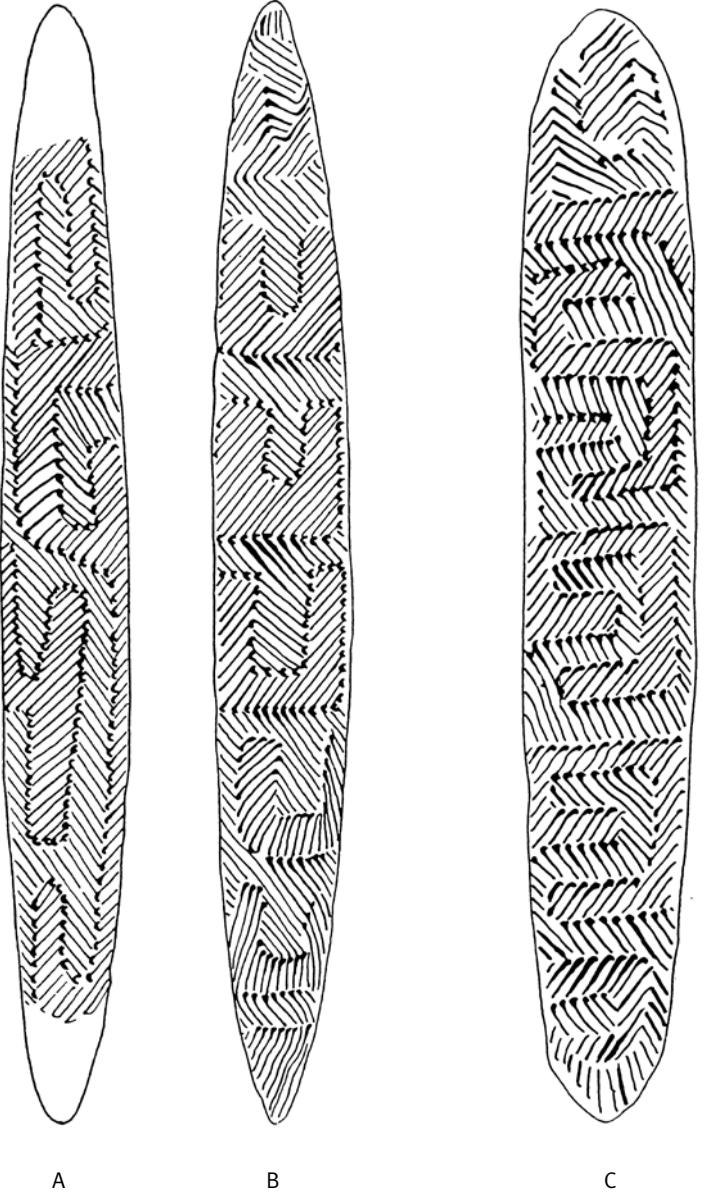


88  
Danseurs maniant des Kurangara devant des hommes attentifs.  
Photographie originale : Andreas Lommel circa 1940  
Collection Klaus-Jochen Krüger, Berlin

Dancers wielding Kurangara in front of attentive men.

37. Recto & Verso  
H 135,7 cm  
L/W 12,9 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.  
Provenance:  
- Klaus-Jochen Krüger,  
Berlin





90

A, B, C. Churinga d'Australie Occidentale : King Leopold Range (A, B) et Mount Vernon (C).

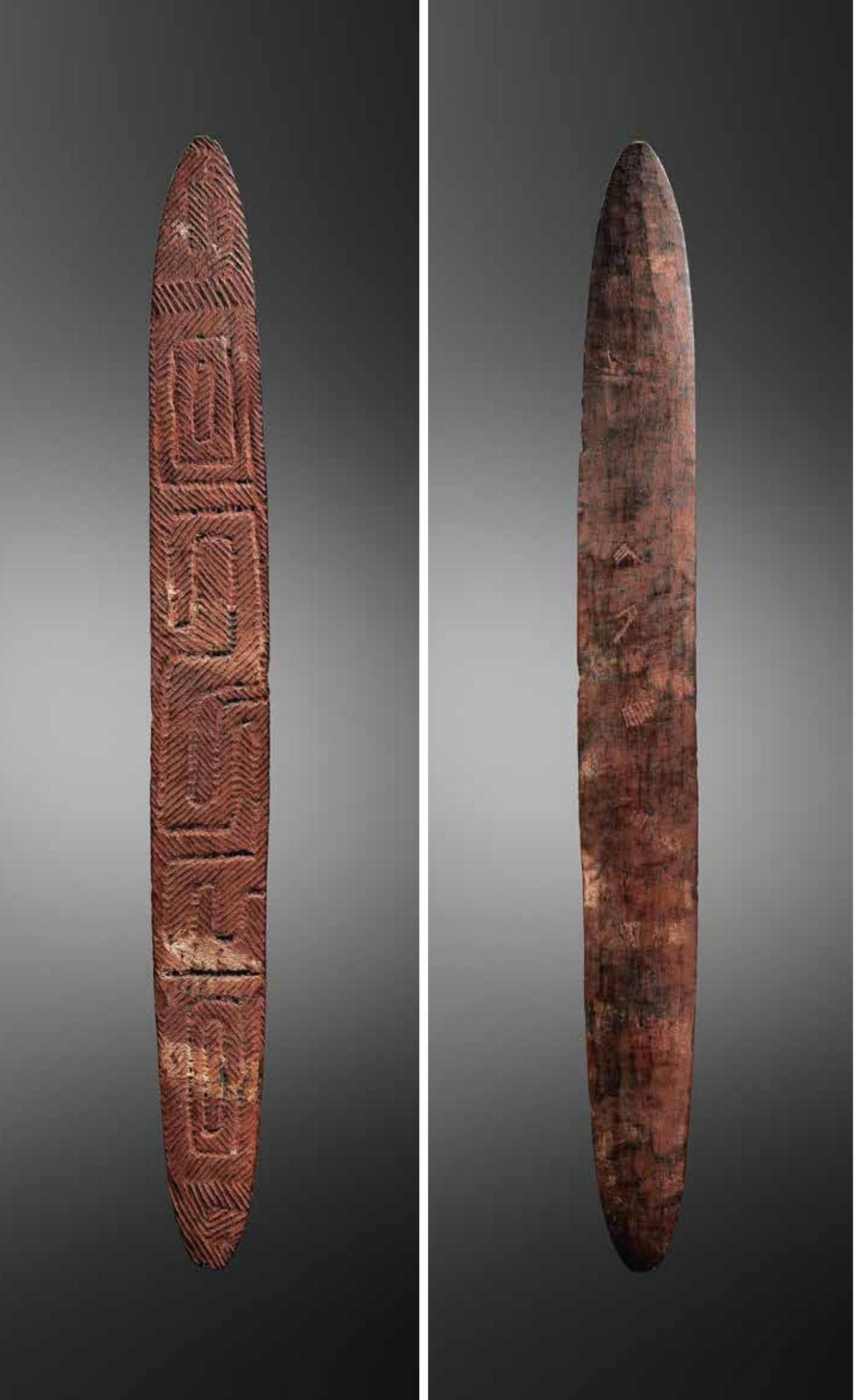
Ils sont incisés et peints sur les deux faces.

(D'après Davidson, 1937, p. 78.)

A, B, C. Churinga from Western Australia : King Leopold Range (A, B) and Mount Vernon (C).

They are incised and painted on both sides.

(After Davidson, 1937, p. 78.)



38. Recto & Verso  
H 48 cm  
L/W 5 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
Début 20<sup>e</sup> s.  
/Early 20<sup>th</sup> c.



39. Recto & Verso  
H 125,9 cm  
L/W 12 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.  
Provenance:  
- Klaus-Jochen Krüger,  
Berlin



40. Recto & Verso  
H 89 cm  
L/W 11 cm  
Bois, pigments  
/Wood, pigments  
19<sup>e</sup> s. ou début 20<sup>e</sup> s.  
/19<sup>th</sup> or early 20<sup>th</sup> c.  
Provenance:  
- Wayne Heathcote,  
United Kingdom



## Bibliographie/Bibliography

- Ascher, Marcia, 1998. *Mathématiques d'ailleurs. Nombres, formes et jeux dans les sociétés traditionnelles*. Editions du Seuil, Paris.
- Berndt, Ronald M. & Catherine H, 1954 (1952). *The First Australians*. Ure Smith.
- Berndt, Ronald M & Phillips E. S., 1978 (1973). *The Australian Aboriginal Heritage*. Australian Society for Education through the Arts in association with Ure Smith, Sydney.
- Eliade, Mircea, 1972. *Religions australiennes*. Editions Payot.
- Elkin, A. P., 1938. *Les Aborigènes australiens*. Editions Gallimard.
- Eskenasy, Acher, Peyroulet, Gilles, Solvit Marion, 1990. *Au commencement était le rêve*. Catalogue réalisé à l'occasion de l'exposition « Au commencement était le rêve », 19 juin-13 juillet 1990, Galerie Le Gall – Peyroulet.
- Hambly, Wilfrid D., 1936. *Primitive Hunters of Australia*. Field Museum of Natural History.
- Colonel Hayter, F. J., 1930. *Catalogue of exhibits in the Australian ethnological section*. University of Cambridge, Museum of archaeology & of ethnology.
- Lévi-Strauss, Claude, 1962. *La pensée sauvage*. Plon.
- Lommel, Andreas & Katharina, 1959. *Die kunst des fünften erdeils*. Staatliches Museum für Völkerkunde, München.
- Lommel, Andreas, 1952. *The Unambal. A Tribe in Northwest Australia*. Takarakka Nowan Kas Publications.
- Lommel, Andreas, 1952. *Die Unambal. Ein stamm in Nordwest-Australien*. Ilm Selbstverlad des museums für Völkerkunde, Hamburg.
- Lumholtz, Carl, 1890. *Au pays des cannibales. Voyage d'exploration chez les Indigènes de l'Australie orientale, 1880-1884*. Librairie Hachette & Cie, Paris.
- Mc. Carthy, Frederick D., 1952. *Australian Aboriginal Decorative Art*. Australian Museum, Sydney.
- Moisseeff Marika. «Les objets cultuels aborigènes ou comment représenter l'irreprésentable». In: Genèses, 17, 1994. *Les objets et les choses*. pp. 8-32.
- Moisseeff, Marika, 1995. *Un long chemin semé d'objets cultuels. Le cycle initiatique aranda*. Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- Mountford, Charles P., 1965. *Ayers Rock. Its People, Their Beliefs and Their Art*. Angus and Robertson.
- Mountford, Ch. P., 1953. *Hommes bruns et sable rouge. Mythes et rites des Aborigènes d'Australie Centrale*. Payot, Paris.
- National gallery & National Museum of Victoria, may 1943. *Primitive art exhibition*. Public library, museums and national gallery of Victoria.
- De Quatrefages, Armand, 1988 (1884). *Hommes fossiles et hommes sauvages : études d'anthropologie*. Préface de Marika Moisseeff. Editions Jean-Michel Place.
- Roheim, Géza, 1971 (1925). *Australian totemism. A psycho-analytic study in anthropology*. Humanities Press, New York.
- Roheim, Géza, 1970 (1945). *Héros phalliques et symboles maternels dans la mythologie australienne. Essai d'interprétation psychanalytique d'une culture archaïque*. Editions Gallimard.
- Roheim, Géza, 1945. *The Eternal Ones of the Dream*. International University Press Inc.
- Roheim, Géza, 1974. *Children of the désert. The Western Tribes of Central Australia*. Vol. 1. Basic books, Inc. Publishers, New York.
- Strehlow, Carl. 1910. *Die totemischen kulte der Aranda und Loritja stämme in Zentral-Australien*. Veröffentlichungen aus dem Städtischen Völker-Museum Frankfurt am main. Joseph Baer & Co.
- Spencer, Baldwin, Gillen, F.J., 1904. *The northern tribes of Central Australia*. Macmillan and Co., London.
- Spencer, Baldwin, 1922. *Guide to the Australian Ethnological Collection exhibited in the National Museum of Victoria*. Third édition.
- Spencer, Baldwin, Gillen, F.J., 1927. *The Arunta. A study of a stone age people*. In two volumes. Macmillan and Co., Limited St. Martin's Street, London.
- Sutherland Davidson, Daniel. 1937. A preliminary consideration of Aboriginal Australian Decorative Art. The American Philosophical Society, Independence square, Philadelphia.
- Testart, Alain, 1993. «Des Rhombes et des tjurunga. La question des objets sacrés en Australie.» In: *L'Homme*, tome 33 n°125. pp.31-65.
- Villeminot, Jacques. 1959. *Paradis primitif*. Connaissance du monde.

# SERGE SCHOFFEL ART PREMIER

Rue Watteeu, 14  
1000 Bruxelles  
Belgique / Belgium

Tel. : +32 (0)473 56 32 33  
Email : [contact@sergeschoffel.com](mailto:contact@sergeschoffel.com)  
Website : [sergeschoffel.com](http://sergeschoffel.com)

Catalogue de l'exposition présentée à :

**BRAFA** — Brussels Antiques & Fine Arts fair  
Tour & Taxis, Avenue du Port 86c  
1000 Bruxelles, Belgique  
du 23 janvier au 2 février 2020

**Coordinatrice de projet**  
Elsa Spigolon

**Photographies**  
Studio Asselberghs – Frédéric Dehaen  
Pages : 20-21, 23, 24, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 48, 49, 52-53, 58, 65,  
67, 76-77, 79  
Hughes Dubois  
Pages : 27, 29, 34, 39, 41, 44, 45, 46, 47, 51, 55, 57, 61, 63, 69, 70,  
71, 73, 75, 81, 82, 83, 85, 89, 91, 92, 93

**Collections de photographies d'Andreas Lommel,  
et documentations**  
Dr. Klaus-Jochen Krüger

**Graphisme**  
Geluck-Suykens & Partners

**Impression**  
Drifosett, Bruxelles

Que tous soient chaleureusement remerciés pour leur soutien,  
leur aide et leur travail de grande qualité.